



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOULoud MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème

**Le diagnostic et l'évaluation financière Comme outil d'aide à la prise
de décision.**

Cas : Electro-Industries AZAZGA

Présenté par :

ZITOUNI Yasmine

KABLI Soraya

Encadré par:

Mr. SAIDANI Zahir

Membres de jury :

Présidente : Mme. Bourekache ferroudja.

Examineur : Mr. MEZIANI Yacine.

Rapporteur : Mr. SAIDANI Zahir.

Promotion 2022/2023

Remerciements

Ce jour marque la fin d'une longue période d'étude à l'université de Mouloud Mammeri.

Nous tenons à remercier premièrement le bon Dieu tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nos sincères remerciements à :

✚ Monsieur **SAIDANI ZAHIR** enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou pour nous avoir encadrés tout au long de ce travail, notamment pour la confiance, les conseils que vous nous avez accordés, merci également pour votre disponibilité et votre gentillesse, nous vous adressons notre profonde reconnaissance pour vos remarques en vue d'améliorer ce travail.

✚ Madame **SADOUN HAYET**, notre encadreur à l'entreprise électro-industries d'AZAZGA, qui nous a très bien accueilli et accompagner durant la période de notre stage pratique au sein de l'entreprise et permis de mener ce travail dans des bonnes conditions.

✚ L'ensemble des enseignants de la faculté des sciences Economiques, Commerciales et des sciences de gestion qui nous ont accompagnées tout au long de notre cursus universitaire.

✚ Nous tenons aussi à remercier les membres du jury pour avoir accepté D'examiner ce travail.

✚ Enfin, nous tenons à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

YASMINE & SORAYA

Dédicaces

Je dédie mon travail :

A mes chers parents,

Qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de mes études, qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs et pour leurs patiences que Dieu les protège et les garde pour moi.

A mon cher frère Ahmed,

Pour son soutien moral et ses conseils précieux tout au long de mes études.

A ma chère sœur Tassadit et son mari et mon petit neveu Mayas,

Pour tous leurs soutiens et encouragements, et pour leurs aides précieuses.

A mon binôme Soraya,

Pour sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

A mes très chers amis,

Pour leurs encouragements et leurs présences et d'avoir toujours cru en moi.

Merci pour tout.

YASMINE

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ✚ Mes très chers parents « **FARID & RACHIDA** » que j'aime du plus profond de mon âme, aucun dédicace ne pourrait exprimer, mon amour, mon respect pour tous les sacrifices que vous avez consentis pour me voir heureuse.

Je vous remercie infiniment pour votre éducation, vos sacrifices ainsi que votre soutien à surmonter toutes les épreuves que J'ai croisé durant toute ma vie, j'espère de tout cœur pouvoir vous rendre tout ce bien que vous m'avez offert.

- ✚ A mes deux grands mères «**DJOUHER & ZEDJIGA**» Que Dieu le tout puissant vous comble de santé, de bonheur et vous prouve une longue vie parmi nous.

- ✚ A la mémoire de mes grands parents « **SAID & HOUCINE** » Qui ont été toujours dans mon cœur que dieu les accueille dans son vaste paradis.

- ✚ A Mon frère et mes sœurs

- ✚ A toutes mes tantes et oncles paternels et maternels et leurs conjoints
A mes cousines et cousins

- ✚ A mes chères amies et à ma meilleure amie qui compte énormément pour moi et pour qui je porte beaucoup de tendresse et qui m'a toujours soutenue

- ✚ A Mon binôme pour son sérieux et sa compréhension que j'ai appréciée et avec qui j'ai eu grand plaisir de partager cette expérience.

Je vous remercie grandement

SORAYA



Sommaire



Sommaire

Introduction générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Introduction	6
Section 1 : Notion de base sur le diagnostic et l'évaluation financière.....	7
Section 2 : La collecte d'information	17
Section 3 : passage du bilan comptable au bilan financier	23
Conclusion.....	30

Chapitre II : La démarche du diagnostic financier

Introduction	32
Section 1 : les indicateurs de l'équilibre financier	33
Section 2 : Analyse de l'activité de l'entreprise.....	40
Section 3 : Analyse par la méthode des ratios.....	47
Section 4 : La Prise de décision	54
Conclusion	60

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Introduction	62
Section1 : Aperçue générale sur l'entreprise EI.....	63
Section 2 :_Analyse de la santé financière de l' « Electro-Industries »	71
Section 3 : Analyse du compte du résultat	81
Section 4 : la prise de décisions au sein de l' « Electro-Industries »	99
Conclusion.....	101
Conclusion générale	103



Liste des abréviations



Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

ANC : Actif Non Circulant

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CA : Chiffre d'Affaire

CAF : Capacité d'Auto Financement

CAHT : Chiffre d'Affaire Hors Taxes

CP : Capitaux Propres

CR : Compte Résultat

DA : Dinar algérien

DCT : Dette à Court Terme

DLMT : Dette à Long et à Moyen Terme

DRCC : Délai de Rotation des Créances Clients

DRCF : Délai de Rotation des Crédits Fournisseurs

DRMP : Délai de Rotation de Matières Premières

DRPF : Délai de Rotation de Produit Fini

EBE : Excédent brut d'exploitation

EEL : Entreprise Electro-Industries

ENEL : Entreprise national électro-industrie

FP : Fonds propres

FR : Fonds de roulement

FRN : Fonds de roulement net

HT : hors taxe

MBA : Marge brute d'autofinancement

Liste des abréviations

MNA: Marge nette d'autofinancement

PNC : Passif non courant

RE : Rentabilité économique

RF : Rentabilité financière

RN : Résultat net

SIG : Soldes intermédiaires de gestion

TC : Taux de croissance

TCR : Compte de résultats

TN : Trésorerie net

TTC : Tous taxe compris

V A : Valeur ajouté

VD : Valeur disponible

VH : Valeur d'exploitation

VR : Valeur réalisable



Introduction générale



Introduction générale

L'entreprise exerce son activité dans un environnement en continuel évolution, caractérisé par un environnement complexité, instabilité et forte concurrence. Dans ce sens, toute entreprise, quel que soit son secteur d'activité, est confronté à des problèmes difficulté auxquelles il faut trouver, au temps opportun, des solutions rapides et efficaces, prendre des décisions pour, maximiser son profit tout en répondant aux besoins des clients.

L'entreprise doit suivre, contrôler et gérer régulièrement sa situation financière afin d'atteindre ses objectifs, améliorer ses performances et sa rentabilité et assurer sa survie. Justement chaque entreprise jouie d'une certaine autonomie de décision, qui sont étroitement liées elles ont un impact direct sur sa viabilité. Ces décisions peuvent être de nature financière, stratégique ou opérationnelle et peuvent être prises à différents niveaux hiérarchiques.

La prise de décision dans l'entreprise peut être rationalisée en utilisant des outils et des techniques spécifiques telles que l'analyse financière ou l'évaluation financière. Dans l'ensemble, le diagnostic financier et l'évaluation financière sont des outils essentiels pour aider les entreprises à prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière. Ces outils permettent aux entreprises de comprendre leur situation financière actuelle, d'identifier ses points fort et ses faiblesses et de prendre les meilleures décisions pour l'avenir.

Le diagnostic financier est une analyse approfondie de la situation financière d'une entreprise ; Il implique l'examen des états financiers, des ratios financiers, de la rentabilité, de la liquidité et de la solvabilité de l'entreprise. Le but du diagnostic financier est d'identifier les opportunités et les menaces de l'entreprise et de formuler des recommandations pour améliorer sa situation financière. L'évaluation financière, quant à elle, consiste à déterminer la valeur d'une entreprise ou d'un actif financier. Cette évaluation peut être utile dans une variété de contextes, tels que les fusions et acquisitions, les transactions immobilières ou les financements. Les méthodes courantes d'évaluation financière incluent l'approche de la valeur marchande, l'approche des flux de trésorerie actualisés et l'approche de comparaison.

Sachant que les entreprises rencontrent des difficultés, notamment lors de la prise de décision sajuste à la variété des décisions qu'elle aura à prendre durant toute son activité, cela nous a incités à effectuer un diagnostic et une évaluation financière en vue de répondre à la problématique suivante :

Introduction générale

Comment l'évaluation et l'analyse financière peuvent-elles être utilisées comme outil d'aide à la prise de décision au sein d'une entreprise, cas de la SPA-ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA ?

C'est dans cette optique que nous avons choisi de mener notre étude sur le thème Diagnostic et évaluation financière d'une entreprise comme outil d'aide à la prise de décision :

Pour reprendre à cette problématique, nous essayerons de traiter les questions suivantes :

- 1- Quelle sont les diagnostics requis pour analyser la situation de l'entreprise ?
- 2- Quelle sont les démarches prises lors d'une évaluation de l'entreprise ?
- 3- Comment peut-on prendre une décision dans l'entreprise l'ENEL AZAZGA à travers ses ratios financiers ?

Objectifs de l'étude :

A travers ce travail, nous souhaitons :

- _ Évaluer la situation financière d'une entreprise en examinant sa liquidité, et sa solvabilité.
- _ Trouver des solutions adaptées pour atteindre l'équilibre financier.
- _ aider les investisseurs, les créanciers et les parties prenantes à prendre des décisions éclairées en matière d'investissement.

Méthodologie de la recherche :

Pour répondre à notre problématique, nous suivons une méthodologie qui s'articule autour d'instruments à la fois théoriques et empiriques, avec le souci d'articuler, de façon aussi cohérente qu'utile, les apports théoriques avec les apports empiriques.

Notre apport théorique a pour but de cerner et de définir le concept d'analyse et d'évaluation financière, il repose sur la recherche documentaire, notamment la consultation

Introduction générale

d'un nombre d'ouvrages, des notes de cours, de travaux de recherches universitaires et de sites internet.

Nous mettons également les critères d'évaluation et d'analyse des états financiers de l'entreprise, à savoir : l'analyse de la rentabilité de la solvabilité financière et de la trésorerie.

Nous apport pratique consiste à mettre en application nos outils théoriques. Pour cela nous nous basons sur une étude de cas portant sur l'entreprise ELECTRO-Industrie spécialisée dans l'électro-industrie. Cette étude résulte du travail effectuée dans le cadre de notre stage au sein de l'entreprise. Nous avons exploité les documents de l'entreprise, notamment les bilans financiers, le TCR,... qui nous ont permis de réaliser cette travail.

Chapitre I :

*Aperçu générale sur le diagnostic et
l'évaluation financière*

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Introduction

Le diagnostic et l'évaluation financière sont parmi les méthodes modernes qui permettent au dirigeant d'entreprise d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court moyen et long terme.

Le diagnostic financier englobe toutes les méthodes utilisées en finance pour évaluer la santé financière d'une entreprise en se basant sur ses états financiers et son contexte externe.

Ce chapitre est consacré à la présentation du diagnostic et l'évaluation financière en nous basant sur des références bibliographiques. Il est composé de trois sections. La première section porte sur les notions de base relatives aux diagnostics et l'évaluation financière. La deuxième section est liée à la collecte d'information et la 3ème est consacré au passage du bilan comptable au bilan financier.

Section 1 : Notion de base sur le diagnostic et l'évaluation financière

Le diagnostic et l'évaluation financière sont parmi les méthodes modernes qui permettent au dirigeant d'entreprise d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court moyen et long terme.

1. Définition du diagnostic financier

Diagnostic vient du mot grec diagnostikos qui désigne l'aptitude à connaître. Il Permet d'étudier la façon dont l'entreprise a pu satisfaire les exigences liées à la Réalisation de ses objectifs découlant de la détention de ressources financières.

Selon **BROWN**, « le terme diagnostic est, en principe, réservé à la médecine. Cependant, dans L'industrie, on procède souvent à des analyses d'entreprises ayant pour but de faire ressortir leur défectuosité.¹

OGIEN Dov (2008) décrit le rapport du diagnostic financier comme suit : « Le diagnostic financier est communiqué aux intéressés sous forme d'une note de synthèse qui met en évidence les points faibles et les points forts de l'entreprise... »². D'après **COHEN, Elie** : «Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à des interrogations essentielles pour tout chef d'entreprise».³

FERNAND NATHAN (1980) considère que le financier se doit de porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant D'envisager l'ensemble des décisions financières qu'il aura à prendre.⁴

De ces définitions, on peut dire que le diagnostic financier est un outil de gestion qui permet d'analyser la santé financière d'une entreprise. Son objectif est d'identifier les bénéfices et les occasions à saisir, de même que les problèmes et les anomalies financières (faiblesses et risques) qui pourraient compromettre l'efficacité et l'efficience de la gestion de l'entreprise. Selon les conclusions tirées, des recommandations adéquates sont émises pour optimiser la santé financière de la société. Pour résumer, l'analyse financière permet à la direction de la société de mieux appréhender son état financier actuel et de prendre des décisions éclairées pour l'avenir.

¹MARION A, « le diagnostic de l'entreprise : cadre méthodologique », Economica, Paris, 1993, p19

²OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, P.5.

³COHEN, Elie. Gestion financier de l'entreprise et développement financier, édition EDIEF /AUPELF, 1992, P.70

⁴SOLINIK.B : « Gestion financière », Edition. FERNAND NATHAN, Paris, 1980. P 11).

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

1.1. Le processus du diagnostic financier

Le processus du diagnostic est l'ensemble de quatre étapes successives qui définissent la démarche à suivre pour la réalisation d'un diagnostic.¹

a) La préparation du diagnostic

Pour établir un diagnostic, il est d'abord indispensable de savoir définir les objectifs de la mission en fonction des finalités du diagnostic, définir le plan d'intervention et prendre des connaissances de l'entreprise ou de l'unité à étudier.

b) La collecte d'informations

Consiste à collecter toutes les informations financières de l'entreprise. Car la qualité des informations collectées détermine la Pertinence du diagnostic.

c) L'analyse des informations

L'analyse des informations repose sur un modèle d'analyse qui implique la recherche des symptômes, leurs interprétation et l'identification des causes de dysfonctionnement. Pour ce fait il est essentiel d'avoir un système de référence qui permet de comparer les résultats attendus et réels.

Les documents de base utilisés pour cette étape sont le bilan, le compte de résultat auxquels s'ajoutent des indicateurs et des ratios spécifiques.

d) L'Evaluation De La Performance Financière

Sur la base de l'analyse et de l'interprétation des résultats, l'étape suivante consiste à évaluer la performance financière de l'entreprise. Cette évaluation peut se faire à travers l'utilisation d'indicateur financier tels que la rentabilité, la liquidité, la solvabilité

e) Les propositions

Celles-ci sont communiquées aux autres responsables de l'entreprise et permettent d'instaurer un débat, qui aboutit le plus souvent, à la validation de la démarche adoptée par l'analyse financière. Ces solutions prescrites sont toujours chiffrées c'est-à-dire qu'elles doivent prendre en compte l'ensemble des coûts de la mise en œuvre.

1.2. Objectifs du diagnostic financier

L'objectif d'un tel diagnostic est de parvenir à une connaissance parfaite de l'entreprise. Dans ce sens, le diagnostic financier vise à atteindre les objectifs suivants :²

¹MENGUELLAT Brahim, HERRAZ Abderezak« Le diagnostic financier comme outil d'évaluation de la performance financière» Cas de La SONELGAZ (Direction Distribution Tizi-Ouzou). 2021, P. 10

²AKOUBA Kahina, ABDALLAH Assia «Le diagnostic financier» Cas des C.I.C LES MOULINS DE LA SOUMMAM.2021, P.7.

a) Evaluer la performance de l'entreprise

Pour évaluer la performance d'une entreprise il est nécessaire de comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus. Ces derniers sont mesurés par des indicateurs tels que le taux de croissance du chiffres d'affaires, taux de rentabilité financières,...

b) L'appréciation de la solvabilité

L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité de l'entreprise. « La solvabilité d'une entreprise exprime son aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celles-ci viennent à échéance »¹.

c) Evaluation des risques

Il s'agit de l'ensemble de processus et de méthodes qui permet d'identifier le risque c'est-à-dire de détecter les différentes sources qui génèrent le risque ,d'analyser et d'évaluer la probabilité et la gravité de ce risque et en fin déterminer les moyens susceptibles délimiter ce risque ou pour le maîtriser dans le cas où ce risque ne peut pas être éliminer.

d) Evaluation de la rentabilité

Une entreprise est jugée rentable lorsque l'augmentation du chiffre d'affaire réalisé par l'entreprise se traduit par un accroissement des résultats. « La rentabilité est donc une contrainte financière qui ne se définit pas uniquement par référence à la rémunération des actionnaires. Elle est un des éléments qui entre dans le calcul à long terme des exigences des prêteurs, notamment des banques dans le cadre de l'analyse crédit »².

e) L'autonomie financière

L'autonomie financière constitue un objectif important pour de nombreux dirigeants, que ce soit des propriétaires ou de simples salariés, dans l'intention de maîtriser les enjeux stratégiques et opérationnels majeurs qui déterminent l'évolution de l'entreprise.

Pour **ELIE COHEN (1991, P72)**, l'autonomie financière s'apprécie d'abord par l'étude du capital, de sa structure et des liaisons de contrôle qu'elle peut traduire.

Par ailleurs, La répartition des ressources de financement et des éléments du passif entre fonds propres et dettes d'origines diverses constitue donc une des caractéristiques qui traduit le mieux l'autonomie financière de l'entreprise.

¹BEATRICE MEUNIER-ROCHER, « Le diagnostic financier », organisations, paris, 2001, P93

²HUBERT DE LA BRUSELERIE, « Analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation », DUNOD 4ème édition, Paris, 2010, P11

f) La croissance d'une entreprise

Il est question de l'ensemble des décisions coordonnées qui ont pour objectifs d'accroître la taille de l'entreprise (augmentation de rentabilité, présence sur de nouveaux marchés, développement de partenariats). La croissance de l'entreprise est liée à ses compétences mais aussi à la croissance économique qui offre des opportunités. Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA). Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances. Croissance sur certains produits seulement, par exemple.

1.4 Les utilisateurs du diagnostic financier

Les principaux utilisateurs du diagnostic financier sont les suivants :

a) Gestionnaires

En tant qu'analyste interne, il est le mieux placé pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers. L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

b) Les investisseurs ou les actionnaires

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils sont également intéressés par les plus-values réalisées. Ils traitent de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise.

L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans¹.

c) L'état (administration fiscale)

Elle veille au respect de l'application des textes réglementaires fiscaux (TVA, amortissements, déductibilité des charges, par exemple) et au paiement dans les délais prévus des différents impôts dus par l'entreprise. Autrement dit, elle contrôle l'évaluation des Résultats fiscaux.

d) Fournisseur

Les fournisseurs seront désireux de rechercher autant d'informations possibles sur l'entreprise pour avoir à connaître les produits développés, leur mise en œuvre, et leur vente sur le

¹COHEN Elie : Op.cit, P 32

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

marché. Pour établir le niveau de risque de voir leurs créances impayées à l'échéance. Pour lui D'un autre côté, les fournisseurs doivent comprendre la santé de leurs clients (c'est-à-dire l'entreprise). En conséquence, il connaîtra la stratégie à adopter de recouvrement de ses créances. De la santé de l'entreprise dépendra sa propre santé, et ce d'autant qu'il sera le dernier payé s'ils font faillite.

e) Les clients

Ils utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre des meilleurs services en rapport (qualité, prix et délais de paiement).

f) Les salariés

Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de la valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leurs emplois¹.

g) Les banquiers

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement².

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au-delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement. Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnelle, ou particulière est impérative.

2. définition de l'évaluation de l'entreprise

L'évaluation d'une entreprise est un processus analytique visant à estimer la valeur financière d'une société. Cela peut être réalisé pour diverses raisons, telles que les fusions et acquisitions, la vente d'actions, l'obtention de financements ou même pour une évaluation interne de la performance de l'entreprise.

L'évaluation d'une entreprise peut être complexe car elle implique l'analyse de plusieurs facteurs, y compris les états financiers de l'entreprise, ses actifs et passifs, son potentiel de croissance, sa position sur le marché, sa rentabilité, sa concurrence, ses perspectives futures, etc.

¹COLASSE Bernard. Op cit, p 8-9.

²COLASSE Bernard, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008, P 8

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Selon les auteurs, **HONIGMAN.C.N et TUBIANA.M** «l'Evaluation de l'entreprise, c'est la

Détermination de la valeur de l'entreprise. Cette détermination peut être faite à l'aide de l'actif net comptable réévalué ou d'après le montant du résultat »¹.

Selon J.E.PALARD et F.IMBERT, « Evaluer une entreprise consiste à proposer une Valeur ou une fourchette de valeur aux actifs d'une entreprise ou à ses titres, et en aucun cas proposer un prix »².

Évaluer une entreprise implique de déterminer une valeur ou une fourchette de valeurs pour ses actifs ou ses titres, sans proposer de prix spécifique En effet, si le prix d'une Entreprise est une donnée objective (l'exemple ultime étant la confrontation d'un ordre de Bourse d'achat et de vente qui fixe un prix pour une valeur cotée), la valeur est nettement plus subjective puisqu'elle dépend à la fois de l'agent économique qui a réalisé la valorisation (analyste, actionnaire, investisseur, dirigeant, créancier...) et des objectifs qu'il poursuit.

2.2. L'importance de l'évaluation

Il est important pour toute entreprise qu'elle soit évaluée. On peut résumer cette importance Dans les points suivants :

- a) Protéger la valeur de l'entreprise. Une évaluation bien préparée et rapportée de l'entreprise mettra en évidence les faiblesses de l'entreprise, offrant aux propriétaires d'entreprise des opportunités d'atténuer les faiblesses et d'empêcher une nouvelle érosion de la valeur. De même, les menaces pesant sur l'entreprise sont également identifiées dans le processus d'évaluation, ce qui permet au propriétaire de l'entreprise d'être proactif face à ces menaces.
- b) Améliorer les performances de l'entreprise. Une évaluation annuelle de l'entreprise peut être utilisée comme point de référence pour évaluer la performance de l'entreprise dans son exécution du plan stratégique d'entreprise. Une série d'évaluations annuelles fournit des informations objectives aux actionnaires afin qu'ils puissent évaluer la direction et apporter les Changements appropriés. Une évaluation annuelle fournit également des mesures de performance Claires et favorise la responsabilisation.
- c) Etre en position de force lors de la négociation d'une vente. En effet la vente de l'entreprise est souvent la transaction financière la plus importante dans la vie du propriétaire de l'entreprise. Les acheteurs potentiels de l'entreprise sont généralement des professionnels de

¹HONIGMAN.C. N et TUBIANA.H.M : « Diagnostic évaluation et transmission des entreprises », Edition LITEC, 1992, P 320

²PALARD.J.E et IMBERT.F « guide pratique d'évaluation d'entreprise édition Eyrolles, 2013, p20

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

l'investissement avertis qui achètent des entreprises dans le cadre de leur activité. Afin d'égaliser les règles du jeu, le propriétaire de l'entreprise doit être armé de tous les facteurs pertinents qui ont une incidence sur la valeur de l'entreprise.

- d) un outil fondamental pour prendre des décisions stratégiques et opérationnelles éclairées. Elle fournit une base solide pour évaluer les performances financières passées et présentes, identifier les opportunités de croissance, gérer les risques et prendre des décisions de financement. Une évaluation financière précise et complète permet d'orienter les choix vers des décisions plus judicieuses et d'optimiser les résultats et la valeur de l'entreprise à long terme.
- e) Obtenir la meilleure combinaison de prix et de conditions sur le marché. En effet une évaluation bien préparée aide le propriétaire de l'entreprise à comprendre les opportunités et les menaces de l'entreprise. Ces connaissances lui offrent la possibilité d'accentuer les forces ainsi que d'atténuer les faiblesses et les menaces, bien avant le début d'un processus de vente pour l'entreprise, ce qui lui donne les bases nécessaires pour réaliser la meilleure affaire du marché.

2.3. Les avantages d'une évaluation

Généralement, les entreprises ont tendance à adopter la pratique de l'évaluation pour prendre des décisions concernant le long terme comme les investissements et le financement ou le court terme touchant ainsi le cycle d'exploitation. Par conséquent, on déduit que l'évaluation de l'entreprise intervient pour faciliter la décision concernant les trois cycles : investissement, financement et exploitation.

Mais Il existe de nombreux avantages pour procéder à des évaluations d'entreprises.

Nous allons essayer de voir ces différents avantages d'une évaluation :

- a) **Faciliter les fusions et acquisitions.** Si une grande entreprise souhaite acquérir l'entreprise d'un dirigeant qu'il soit, elle souhaite disposer des informations solides et fiables. Alors que le dirigeant veut obtenir le plus d'argent possible et payer le moins possible, il a besoin d'une valeur réelle pour son entreprise. S'il ne parvient pas à obtenir une évaluation de son entreprise, il risque de se laisser faire des offres peu élevées¹.
- b) **Connaissance de la valeur de l'entreprise sur le marché.** L'entreprise comme tout bien, peut faire l'objet de transaction commerciale (achat, vente, partage...)

¹SANA Sarah, TEHAR Kamelia Les méthodes d'évaluation des entreprises, cas : S.A.R.L ARLES ETC TRAVAUX DE BATIMENT TCE. 2020 .P25

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Il est donc nécessaire d'avoir une idée plus au moins précise de la valeur qu'elle représente pour mieux se positionner sur le marché des entreprises.

c) obtenir une meilleure compréhension des atouts de l'entreprise. En effet lorsque l'entreprise fait l'objet d'une évaluation, il est plus facile de voir l'état des actifs. Une évaluation d'entreprise nécessite un examen plus approfondi de ce qui se passe dans l'entreprise.

Connaître les actifs de son entreprise et comment ils fonctionnent ou se maintiennent, cela aide à

Avoir une idée de ce qui se passe. Avoir une image claire des actifs est important lors de la prise des décisions.

d) augmentation du capital Lorsqu'une entreprise a besoin d'augmenter ses ressources stables, elle peut recourir à une augmentation du capital qui peut se faire via la création de nouvelle action.

L'évaluation permet la détermination du prix des actions ainsi que le calcul du nombre de titre à émettre et de leur valeur d'émission. L'évaluation de l'entreprise joue un rôle importante Dans l'émission des emprunts obligataires.

e) Cession de l'entreprise/Succession. Il Ya cession d'entreprise lorsque le partenaire vend la société à un repreneur soit en vendant la totalité de l'entreprise soit en cédant seulement une partie de l'entreprise (en cédant une minorité du capital tout en restant dirigeant majoritaire ou à l'inverse, en cédant la Majorité du capital en devenant ainsi associé minoritaire).

Le prix de cession de l'entreprise est le point central de cette opération et c'est par le jeu de négociation entre le vendeur et l'acquéreur qu'il sera fixé.

pour obtenir une idée d'un prix raisonnable, il convient de procéder à l'évaluation del'entreprise en employant les différentes méthodes d'évaluation.

f) Réalisation d'investissement. Tout investissement dans une entreprise existante nécessite une évaluation préalable. L'investissement peut être un placement d'argent dans une banque, achat d'obligation, achat d'action, investissement dans la création ou l'acquisition d'une entreprise. Qu'il soit industriel, commercial ou financière, l'investisseur fait tout pour minimiser les risques et maximiser la rentabilité de l'investissement. Afin de parvenir à ses fin, l'investisseur procède à l'évaluation de l'entreprise ou il compte engager ses capitaux et essaie de prévoir ses revenus futures sur une période de visibilité.

g) Désinvestissement. Le désinvestissement correspond à une situation ou un investisseur décide de céder une partie de l'actif de l'entreprise qui peut être motivé par une

volonté de désendettement, Commandé par des critères de rentabilité ou envisage de céder l'entreprise qui est en difficulté. Dans ce cas l'évaluation de l'entreprise est indispensable avant d'entamer une négociation avec un futur repreneur. Les actifs seront évalués au prix qu'un cessionnaire serait prêt à payer.

2.4. Le Processus d'évaluation d'une entreprise

Avant d'entamer une opération d'évaluation, il faut au préalable passer par la préparation des documents financiers vers l'évaluation, il s'agit de retraitements comptables. A ce propos, une bonne préparation va permettre le déroulement de l'opération selon une démarche Cohérente qui débouchera sur un résultat plus fiable. Cette étude préliminaire comprend essentiellement les étapes suivantes¹:

- a) Collecter l'information** : La première étape consiste à réunir l'ensemble d'information disponible sur la société, ses produits, ses marchés et ses concurrents. A partir de données publiques (compte publiés rapport de gestion ; article de presse). Ou privé (étude sectorielle ; note d'analyste financière). Cette phase de prise de connaissance générale de l'entreprise est généralement complétée par les entrevues avec la direction générale et le management opérationnel, ainsi que par des visites de site sur le terrain.
- b) Effectuer un diagnostic économique** : Le diagnostic économique sert avant tout à comprendre le business model d'une entreprise ou d'un groupe d'un point de vue stratégique et financier. L'analyse stratégique permet de porter un regard sur la situation concurrentielle de l'entreprise. Les opportunités offertes sur son marché et de caractériser ses forces et ses faiblesses.
- c) Choisir la bonne méthode d'évaluation** : Ce double diagnostic préalable à toute évaluation, et d'autant plus important qu'il conditionné le choix de la méthode d'évaluation. Dans le cadre de ce chapitre on développera les quatre méthodes les plus couramment utilisées : L'approche patrimoniale, La méthode analogique, La méthode actuarielle, L'approche par des options réelles.
- d) Elaborer un business plan** : Sur le plan théorique les méthodes actuarielles sont générales les plus appropriées car elles supposent que la valeur de l'entreprise est égale à la valeur actualisée des flux de trésorerie générés par son activité. Or, ce type de méthode nécessite d'élaborer un business plan, et évaluer le montant des synergies potentielles en cas de rapprochement avec un autre groupe.

¹cours de la 3eme année finance d'entreprise. Chargé de cours et de TD, Hocine SAM

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

- e) **Construire une fourchette de valorisation et conclure sur la valeur** : L'objectif de toute évaluation d'entreprise n'est pas de donner une valeur unique à une entreprise, car celle-ci n'existe pas. L'évaluateur ou l'analyste doit au contraire chercher à construire une fourchette de valeur en identifiant les valeurs minimales et maximales. Les méthodes d'évaluation ne doivent être considérées que comme les outils d'aide à la décision à destination des dirigeants et des investisseurs.
- f) **Négocier et fixer un prix de cession** : Compilez toutes les informations et les résultats de l'évaluation dans un rapport détaillé. Ce rapport devrait inclure les méthodes utilisées, les données financières, les analyses, les prévisions, les conclusions et la valorisation finale de l'entreprise.

Section 2 : La collecte d'information

Dans cette section, nous introduisons d'abord l'analyse à partir du bilan, puis nous présentons, l'analyse de l'entreprise à partir des comptes de résultat.

A partir du bilan

Un bilan est un document comptable qui contient des informations sur l'état de santé de la société, il est encore nécessaire de savoir décoder les chiffres. Evaluer le patrimoine de l'entreprise et réaliser une analyse et un diagnostic qui va nous permettre de rendre compte de la mise en œuvre des décisions d'investissement, de financement et du processus d'exploitation de celle-ci.

1- définition du bilan comptable

D'après **BARUCH Philippe** et **MIRVAL Gérard** : « Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise.

Le bilan comptable est un document financier clé qui présente la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donné. Il fait partie des états financiers de base et il est généralement préparé à la fin de chaque exercice comptable.

Le bilan comptable doit être équilibré, ce qui signifie que l'actif total doit être égal au passif total. Cette équation fondamentale est appelée "équation comptable" ou "équation bilantaire". Le bilan comptable offre une vue d'ensemble de la situation financière d'une entreprise, ce qui permet aux parties prenantes, telles que les actionnaires, les créanciers et les investisseurs, d'évaluer sa santé financière, sa solvabilité et sa capacité à rembourser ses dettes.

1-1-structure du bilan comptable

1-1-1 L'actif du bilan

L'actif est l'une des deux grandes catégories du bilan comptable d'une entreprise, l'autre étant le passif. L'actif représente les ressources détenues par l'entreprise, qui peuvent être utilisées pour générer des revenus présents ou futures.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

L'actif est généralement subdivisé en trois grandes catégories :

a)Actif immobilisé

Il s'agit des biens et des ressources durables détenus par l'entreprise, qui ne sont pas destinés à être vendus dans le cadre de ses activités courantes. Cela comprend les immobilisations corporelles (terrains, bâtiments, équipements), les immobilisations incorporelles (brevets, marques, logiciels) et les immobilisations financières à long terme (participations dans d'autres sociétés).

b)Actif circulant

Il regroupe les éléments d'actif qui sont destinés à être vendus, consommés ou convertis en espèces dans le cadre des activités courantes de l'entreprise, généralement dans un délai d'un an. Cela comprend les stocks, les créances clients, les placements à court terme et la trésorerie disponible.

c)Actif différé

Il s'agit d'éléments d'actif qui représentent des charges payées d'avance ou des charges à répartir sur plusieurs exercices comptables. Cela peut inclure des frais d'acquisition différés, des primes d'assurance payées d'avance, des frais de publicité différée, etc.

L'actif total est la somme de ces trois catégories d'actifs et représente la valeur totale des ressources détenues par l'entreprise à un moment donné. Il est égal au passif total, qui représente les sources de financement de ces actifs, provenant des capitaux propres et des dettes de l'entreprise.

1-1-2 Le Passif du bilan

Le passif représente les ressources financières dont dispose une entreprise et les obligations financières qu'elle doit satisfaire.

a)Les capitaux propres

Ce sont des ressources de financement propres à l'entreprise appartenant à ses propriétaires (exploitant individuel, associés ou actionnaires), elles ont deux origines :

- Apportés par les propriétaires : le capital qui correspond à l'apport initial des associés lors de la constitution de la société.
- Générés par l'activité de l'entreprise : bénéfices non distribués et mis en réserves accumulés par l'entreprise au cours du temps et résultats de l'exercice non encore affecté.

Les capitaux propres sont donnés par la somme du capital social, des réserves, du résultat et des provisions.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

b) Passif non courant

Les passifs non liés au cycle d'exploitation ou l'échéance excède une année sont considérés comme des passifs non courants : c'est le cas des emprunts, des provisions...

c) Passif courant :

Un passif est considéré comme courant dans le cas où il sera réglé dans le cadre du cycle normal d'exploitation (autrement dit dans 12 mois). Il s'agit des dettes fournisseurs, personnels, fiscales...

2- Présentation du bilan comptable

Tableau n° 01 : Actif d'un bilan comptable

ACTIF	Note	N Brut	N Amort. /PDV.	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Installations, machines et outillage					
Matériel de transport					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres des filiales					
Titres mis en équivalence (1)/Entreprises associées					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôt différé actif					
TOTAL ACTIFS NON COURANTS					

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours					
Marchandises, Matières et fournitures					
Produits Finis et encours					
Autres stocks					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Groupe et associés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIFS COURANTS					
TOTAL GENERALACTIF					

Source : ministère des finances, conseil national de la comptabilité (CNC) – modèles d'états financiers.

Tableau n° 02 : Passif d'un bilan comptable

PASSIF	Note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes d'émissions			
Réserves/Réserves (Consolidées) (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net de l'exercice/ Résultat net part du groupe (1)			
Report à nouveau			
Dont :			
Charges, pertes et produits non-inscrits au compte de résultat			
Résultats non affectés			
Part de la société consolidante(1)			
des minoritaires(1)			
TOTAL I			
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts différés et provisionnés			
Autres dettes non courantes			
Provisions à long terme			

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Produits constatés d'avance à long terme			
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Autres créditeurs			
Impôts et autres dettes parafiscales			
Groupe et associés			
Autres dettes courantes			
Trésorerie Passive			
TOTALPASSIFSCOURANTS III			
TOTAL GENERALPASSIF			

Source : ministère des finances, conseil national de la comptabilité (CNC) – modèles d'états financiers.

A partir des comptes de résultat :

1. Définition du compte de résultat :

Définition Selon Beatrice et Francis, GRANDGUILLOT : Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice Indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- Classe 06 : compte des charges ;
- Classe 07 : compte des produits. Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par la différence entre les produits et les charges.

Définition Selon BRIQUET, Ferri

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».

1.1 La Structure des comptes de résultat (CR) :

Les comptes de résultat comme son nom l'indique, a pour objet principal de faire apparaître, à partir des produits et des charges de l'exercice la formation du résultat.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

1.1.1 Les charge :

Les charges sont des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenances de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres, Autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres.

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

a- Les charges d'exploitation :

Sont constituées des dépenses ou frais se rapportant à l'exploitation normale et courante de l'exercice. Elles comprennent notamment les consommations de marchandises, matières et fournitures et les frais.

Les frais représentent des données versées ou à verser à des tiers en contre partie des prestations effectuées ou des services rendus par des tiers.

Les principales charges d'exploitation sont : Les achats, autre charges externes, charges de personnel, impôts, taxes et versements assimilés, dotations aux amortissements et aux provisions, autres charges qui concernent les redevances pour concession, brevet, licences ou marques.

b- Les charges financières :

Les charges financières représentent essentiellement la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne marche de l'entreprise. La ligne la plus importante de la rubrique (charge financières) est celle concernant les intérêts payés par l'entreprise à ses créanciers vu qu'elle est directement liée à sa fonction d'endettement. Les dotations financières aux provisions constateront la dépréciation des éléments du patrimoine.

- Les intérêts et charges assimilées ;
- Les pertes de change ;
- Les charges nettes sur cessions de VMP ;
- Les dotations aux amortissements provisions financiers ;

c- Les charges exceptionnelles :

Les charges exceptionnelles sont principalement :

- les charges exceptionnelles sur opérations de gestion ;
- les charges exceptionnelles sur opérations en capital ;
- les dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

La répartition des salariés aux fruits de l'expansion :

La participation des salariés aux fruits de l'expansion résulte de mesures à vocation sociale, dont le but est de sensibiliser les salariés à la nécessité de dégager de bons résultats et, par voie de conséquence, d'encourager leur assiduité et leur productivité en les rémunérant.

L'impôt sur les sociétés :

L'impôt sur les sociétés (IS) permet à l'Etat de taxer les bénéfices réalisés par l'entreprise.

1.1.2 Les produits :

Sont la partie des résultats des opérations qui se traduit par une entrée d'argent dans l'entreprise. Lors de la vente d'une marchandise, l'entreprise reçoit le prix payé par le client, ce paiement représente un produit. Autrement dit, ce sont des recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur la période.

a- Produits d'exploitation :

Ils correspondent notamment aux ventes enregistrées au cours de l'exercice de l'entreprise, on distingue :

- Les ventes de marchandises ;
- Les produits vendus
- Le chiffre d'affaires ; - Les subventions d'exploitation (des aides accordées par l'état aux entreprises pour compenser l'insuffisance de ventes pour certains produits ou compenser les prix d'achats et les coûts de reviens élevés).

b- Produits financiers :

Ils correspondent aux produits issus essentiellement du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier. On distingue :

- Produits financiers de participation (les dividendes, les intérêts liés à des créances de participation),
- Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé,
- Autres intérêts et produits assimilés ce sont généralement des produits encaissés des actifs de trésorerie de l'entreprise,
- Reprise sur provisions et transfert de charge (égal à la diminution de risque de dépréciation), différences positives de change (les gains de change réalisés par l'entreprise),
- Produits nets sur cession de valeurs mobilières (plus-values réalisées sur cession des titres de placements).

c- Produits exceptionnels :

L'ensemble des produits qui ne font pas partie des opérations financières, d'exploitation de l'entreprise, on distingue :

- Produits exceptionnels sur opérations de gestion (pénalités sur clients, dons reçus, dégrèvement d'impôts).
- Produits exceptionnels sur opérations en capital (Produits de cession d'éléments d'actifs) ;
- Quotes-parts de subventions d'investissement ;
- Reprises sur provisions et transferts de charges.

1.1.3 Le résultat et son origine :

La différence entre les produits et les charges permet d'obtenir le résultat de l'exercice (résultat net), son obtention passe par les étapes suivantes :

- Production de l'exercice : c'est la somme des produits et des services réalisés par l'entreprise qui auraient été vendus ou stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- Consommations de l'exercice : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- Valeur ajoutée(VA) : elle évoque l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers ;
- Excédent brut d'exploitation(EBE) : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- Résultat opérationnel : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante, qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- Résultat financier : c'est la différence entre les produits et les charges financiers ;
- Résultat exceptionnel : c'est la différence entre les produits et les charges exceptionnels ;
- Résultat avant impôts : il s'obtient par l'addition du résultat financier et le résultat opérationnel ;
- Résultat net : c'est le résultat final qui représente le résultat avant impôts sur lequel est déduit l'impôt sur le bénéfice.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

2- Présentation des comptes de résultat :

TABLEAU N°03 : comptes de résultat

Designation			
Chiffre d'affaires			
Variation stocks			
produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2-Consommation de l'exercice			
3-Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5- Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financiers			
6- Résultat financier			
7- Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
8- Résultat net des activités ordinaires			
Elément extraordinaire (produits)			
Elément extraordinaire (charges)			
9- Résultat extraordinaire			
10- Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
11- Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : Système comptable et financier (SCF) 2010.

Section 3 : passage du bilan comptable au bilan financier

Pour passer du bilan comptable au bilan financier, on effectue au préalable un retraitement qui consiste à opérer des ajustements qui permettent l'étude financière pour aboutir au même résultat comptable.

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les Insuffisances des documents comptables.

1 -Définition du bilan financier

Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline : « Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »¹.

« Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont ont disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a faits »².

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

2-Les objectifs du bilan financier

Les objectifs du bilan financier peuvent être regroupés en :

- Apprécier la structure financière et la détermination de l'équilibre financier de l'entreprise.
- De faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci.
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier.
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière.

¹BARREAU Jean et DELHAYE Jacqueline, « Gestion financière », 4eme édition, paris, DUNOD, 1995, Page 74.

²BARREAU Jean et DELHAYE Jacqueline, « Gestion financière », édition DFCF, 4eme édition, Paris, 2001, Page 11.

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation.

3-La structure du bilan financier

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif).
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources (passif).

1.3 L'actif du bilan financier

Il se compose de deux catégories qui sont :

A-L 'actif immobilisé

Il regroupe tous les biens utilisés de manière permanente et durable. En général, l'actif immobilisé regroupe tous les investissements, les créances et les stocks qui ont une liquidité plus d'un an.

- **Les immobilisations corporelles** : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- **Les immobilisations incorporelles** : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelle c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.
- **Les immobilisations financières** : sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.

B-l'actif circulant : Il regroupe la liquidité de moins d'un an.

- **Valeurs d'exploitation** : regroupe la classe (03), tel que la marchandise, les matières premières et fournitures, et produits finis et semis- finis... etc.

- **Valeurs réalisables** : ce poste regroupe tous les actifs de la classe (04), tels que les créances clients, les créances d'exploitation, les avances pour compte, et créances de stocks qui peuvent se transformer en monnaie en moins d'un an.

- **Valeurs disponibles** : ce poste regroupe les comptes le plus liquide (48). C'est la partie la plus liquide de l'actif, on retrouve les comptes chèques postaux, la banque et la caisse.

2.3 Le passif du bilan

Pour cette partie, il existe trois types de classifications, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

-**Capitaux permanents** : qui sont constitués de capitaux propres et de dettes à long moyen termes

- **Les capitaux propres** : il s'agit de ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apports. Nous retrouvons dans cette catégorie : le fond personnel ou le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions, les provisions pour pertes et charges.

- **Les dettes à moyen et long terme** : ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, c'est-à-dire les dettes que l'entreprise n'aura pas à honorer dans le cours du présent exercice. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires), les emprunts obligataires, les provisions pour risques et charges justifiés à plus d'un an.

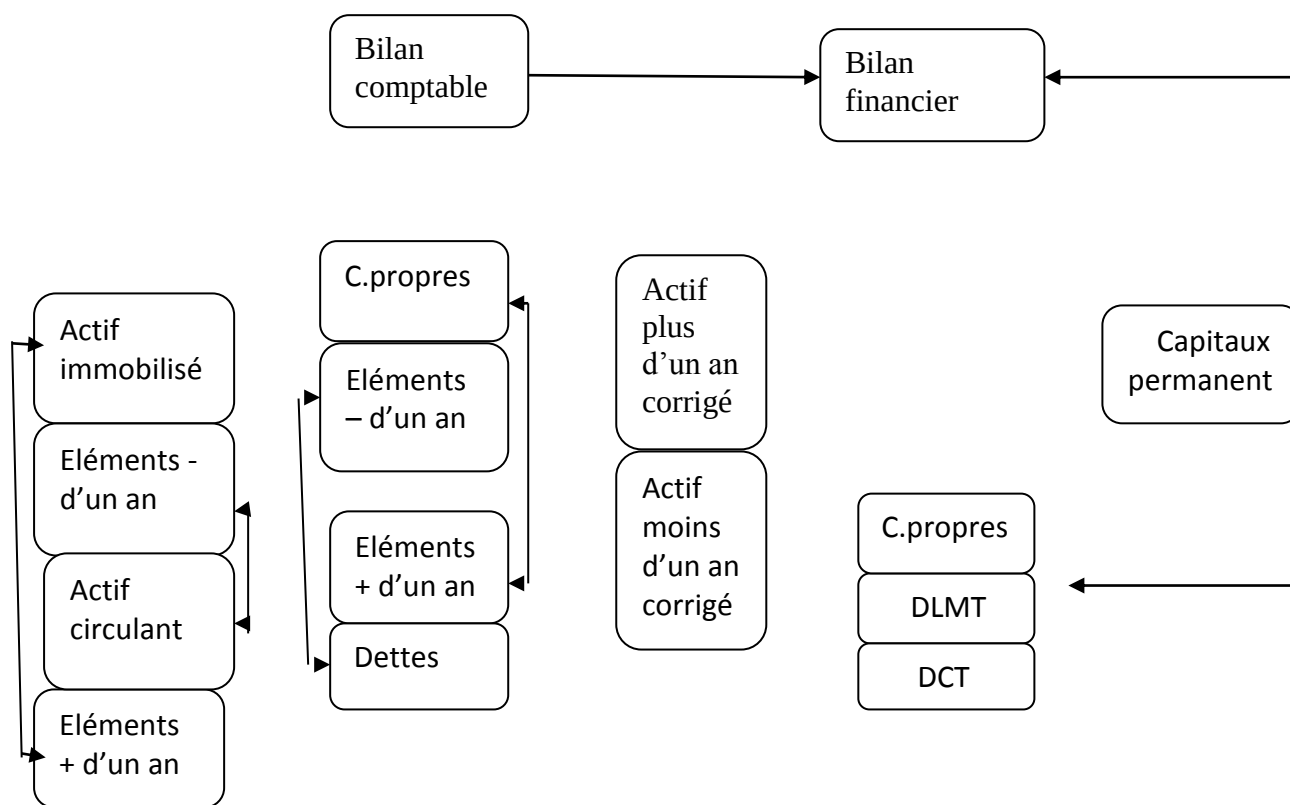
- **Les dettes à court terme** : cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recense à titre d'exemple les dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales, dettes d'exploitation et les dettes financières.

4. L'élaboration du bilan financier

Le bilan financier est ainsi établi après la clôture du bilan comptable pour traiter toutes les informations qui ne sont pas traitées par le comptable.

Le schéma présenté, ci-dessous, représente le passage du bilan comptable au bilan financier. (Comment passer d'un bilan comptable à un bilan financier).

Schémas N° 01 : passage du bilan comptable au bilan financier



Sources : Gérard melyon, Gestion Financière, 4^{éd.} Edition Béal 2007, page 51

5-Les retraitements :

Pour aboutir à un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements ». Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

5.1 Retraitements de l'actif

A-Actifs fictifs

Les actifs « fictifs » ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion. Ils sont :

- à éliminer de l'actif,
- et en contrepartie, à déduire des capitaux propres.

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

- Frais d'établissement (frais de constitution, ...)
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir)

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts)
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire)

Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit-bail n'est pas à retraiter. En effet, l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan. A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certains postes devra être effectuée à la valeur comptable nette.

B- Ecarts de conversion – Actif

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Ils sont :

- à transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

C-Charges constatées d'avance

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

D-Fonds commercial

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif. Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis. Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée. Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus-value latente. Il est nécessaire de consulter les informations disponibles (expertises immobilières commerciales éventuelles).

E-Valeurs mobilières de placement

Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

F-Effets escomptés non échus

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive)

G-Capital souscrit non appelé :

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif). Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

H-Stock outil ou stock minimum:

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

5.2 Retraitements du passif

A-Capitaux propres

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. Les retraitements consistent donc à :

- Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.
- Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
- Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux :
 - o subventions d'investissements restant à virer aux résultats,
 - o provisions pour hausse des prix éventuelles,
 - o aux amortissements dérogatoires à reprendre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge. Elle augmente la valeur de l'actif net.

B-Provisions pour risques et charges

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables. Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres. Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- en dettes à plus d'un an,

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

-en dettes à moins d'un an.

C-Comptes courants d'associés

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

D-Ecarts de conversion – Passif

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères. Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

E- Produits constatés d'avance

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

F-Impôts latents

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

Tableau N°04 : Présentation schématique du bilan financier

Emplois	VF	Ressources	VF
Valeurs immobilisées (VI) : Immobilisation corporelles Immobilisation incorporelles Immobilisation financières Valeurs d'exploitation (VE) Tous les stocks Valeurs réalisables (VR) : Toutes les créances sauf les disponibilités Valeurs disponibles (VD) : Tout ce qui est liquide		Capitaux permanents : Capital social Primes d'émission d'actions Réserves RAN positif Provisions pour Risques et Charges (PRC) Ecart de réévaluation DLMT : DCT : CB de trésorerie	
Total Emplois		Total ressources	

Source : BEKOUR Farida épse AMOKRANE, « Polycopie du cours d'analyse financière

Conclusion

En conclusion, le diagnostic et l'évaluation financière est un processus essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise. Il fournit une analyse approfondie de la situation financière, identifie les forces et les faiblesses, et guide les décisions stratégiques. Cependant, il est important de rappeler que le diagnostic financier ne doit pas être considéré comme une fin en soi, mais plutôt comme un outil parmi d'autres dans la gestion globale de l'entreprise.

L'élaboration du diagnostic financier est faite sur la base de l'utilisation des outils de l'analyse financière afin de faire ressortir la capacité de l'entreprise à maintenir sa liquidité et assurer sa solvabilité ainsi que sa croissance.



Chapitre II :
La démarche du diagnostic financier



Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Introduction

L'analyse et l'évaluation financière est définie comme une démarche qui se base sur une analyse critique des différents documents comptables et financiers de l'entreprise. L'objectif est de prévoir un ensemble d'actions permettant de rétablir, de maintenir ou d'améliorer la situation et la structure de financière de l'entreprise.

Pour cela, la comptabilité est la base sur laquelle se fait l'analyse financière. En effet, cette analyse se base sur le traitement, par le cadre financier ou l'analyste financier, de l'information comptable contenue dans les différents documents comptables pour donner une vision réelle de la situation économique de l'entreprise et permettre l'analyse et l'appréciation des états financiers. Cette appréciation est faite en utilisant un ensemble de normes qui aident à fonder une opinion sur la santé financière de l'entreprise et sur sa valeur réelle.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons tenter d'expliquer les différentes méthodes d'analyse qui permettent l'appréciation de la situation financière d'une entreprise à une date donnée. Nous commencerons par l'approche financière liée à l'équilibre financière après par l'analyse de la rentabilité, le SIG et la capacité d'autofinancement puis l'analyse par les différentes méthodes de ratios ensuite on va finaliser ce chapitre par la présentation des différents décisions financiers.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Section 1 : les indicateurs de l'équilibre financier

Les indicateurs financiers sont des données financières servant au pilotage de votre entreprise, pour évaluer sa santé financière, sa capacité de développement et détecter les dysfonctionnements à temps.

1.1 L'analyse à long terme

L'analyse à long terme se fait par le calcul de l'indicateur de FR qui donne une idée sur la capacité de l'entreprise à faire face à ses besoins de financement à long terme par ses ressources de financement à long terme¹.

Les besoins de financement à long terme reflétés par la masse de l'AI relatifs à tous les investissements et autres actifs à long et moyen terme de l'entreprise (supérieur à une année).les ressources de financement quant à elles, sont reflétés par les capitaux permanents qui restent à la disposition de l'entreprise pour une période supérieure à une année.

Définition

L'équilibre financier à long terme est donc la capacité de l'entreprise à couvrir tous ses besoins de financements par ses ressources permanentes. Autrement dit, c'est le surplus des capitaux permanents obtenus après la couverture des besoins permanents relatifs au financement de l'actif immobilisé.

Mode de calcul

Par le haut du bilan

Le FR calculé par le haut du bilan indique l'origine du FR. Ce FR signifie la couverture totale de l'AI par les capitaux permanents, ce qui donne le mode de calcul suivant :

$$\text{FR} = \text{C. Permanents} - \text{AI}$$

$$\text{FR} = \text{FP} + \text{DLMT} - \text{AI}$$

Par le bas du bilan

Le Fr calculé par le bas du bilan indique sa fonction. Ce FR signifie la partie de l'actif circulant (AC) qui n'est pas couverte par l'exigible à court terme (DCT) et qui sera financée

¹BEKOUR Farida épse AMOKRANE, (Polycopie du cours d'analyse financière).

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

par le surplus de ressources permanentes dégagées après la couverture de l'actif immobilisé, ce qui donne le mode de calcul suivant :

$$\mathbf{FR = AC - DCT}$$

$$\mathbf{FR = VE + VR + VD - DCT}$$

- A noter que le FR calculé par le haut ou le bas du bilan doit être identique.

Après le calcul du FR, l'entreprise peut se retrouver dans trois situations :

- quand le FR est positif, l'entreprise est alors en équilibre financier à long terme qui signifie qu'elle dispose d'une marge de sécurité qui lui permettra de financer une partie de l'actif d'exploitation après avoir financé la totalité de l'actif immobilisé. Ce fond de roulement résulte alors du surplus des ressources permanentes (FP+DLMT) sur les besoins permanents (AI ou VI) : $CPer > AI / VI$.
- Quand le FR est négatif, l'entreprise est dans une insuffisance en FR, il s'agit donc d'une IFR qui signifie que les capitaux permanents sont insuffisants pour couvrir les besoins permanents. L'entreprise est donc en déséquilibre financier à long terme et ne dispose pas de marge de sécurité lui permettent de couvrir une partie de son actif circulant : $CPer < AI / VI$.
- Quand le FR est nul, l'entreprise est en juste équilibre financier à long terme. Il n'y a pas de marge de sécurité mais l'entreprise finance l'intégralité de ses besoins permanents (AI) par ses ressources permanentes (FR+DLMT) : $CPer = AI / VI$.

La variation du FR, qui signifie l'augmentation ou la diminution du FR en fonction de sa proportion dans le total de l'actif circulant ou du chiffre d'affaires de l'entreprise. Le FR est considéré en excès si ce dernier dépasse les 20% de l'AC ou les 10% du CA. Toutefois, se prononcer sur l'excès du FR ne peut se faire qu'après l'avoir comparé au deuxième indicateur de l'équilibre financier à savoir, le BFR car le FR a pour fonction de couvrir une partie des VE et VR qui ne sont pas couverte par l'exigible à court terme (DCT), ceci signifie que le FR doit être supérieur au BFR.

1.2L'analyseà court terme

L'analyse à court terme se fait par le calcul de l'indicateur de BFR qui donne une idée sur les besoins de l'entreprise en ressources financier à court terme pour assurer le financement de son cycle d'exploitation c'est-à-dire faire face aux besoin d'argent pour continuer le cycle d'exploitation. Ce BFR provient des sorties d'argent qui ne sont pas encore compensées. Ces sorties de ressources sont liées au cycle d'approvisionnement, de production et de commercialisation. Ce BFR donc provient des décalages de trésorerie entre les encaissements et les décaissements.

Les besoins de financement à court terme sont alors reflétés de VE et de VR. Ce besoin exprime l'insuffisance des ressources d'exploitation (le passif exigible) pour financer le cycle d'exploitation. Cette insuffisance sera compensée par le FR dégagé.

La notion de l'équilibre à court terme s'explique d'une part, par le fait que l'entreprise à court terme peut régler ses engagements à court terme. (DCT) par la vente de ses stocks (VE) et par le recouvrement de ses créances (VR), et d'autre part avoir un BFR est synonyme de la continuité de l'activité d'exploitation. Ainsi, le BFR signifie l'importance des VE et VR comparées aux DCT.

Définition

Le BFR est définie l'insuffisance des dettes à court terme pour financer l'intégralité des besoins d'exploitation (besoin à court terme). Ces besoins d'argent sont nés de l'importance des stocks et des créances et de l'insuffisance des ressources d'exploitation permettant de couvrir ces besoins d'exploitation à court terme.

Le BFR est donc la différence obtenu entre les besoins d'exploitation (VE et VR) et les ressources d'exploitation (DCT).

Par ailleurs, nous notons que l'entreprise peut faire face, en plus de ses besoins d'exploitation liées aux VE et aux VR, à un besoin de financement à très court terme (immédiat) relatifs au concours bancaire de trésorerie. Ainsi, si l'entreprise enregistre des CBT, ces derniers sont nés de besoins d'argent immédiat. L'entreprise est dans ce cas tenue de chercher tous les moyens pour avoir des ressources financières lui permettent de les rembourser afin de minimiser les charges financières qui influent sur la rentabilité de l'entreprise. Les CBT donnent donc lieu à des besoins de financement immédiat.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Mode de calcul

Nous déduisons par la définition du BFR, les modes de calcul suivant :

- dans le cas où il n'y a pas de CBT :

$$\begin{aligned}\text{BFR} &= \text{AC} - \text{VD} - \text{DCT} \\ \text{BFR} &= \text{VE} + \text{VR} + \text{VD} - \text{VD} - \text{DCT} \\ \text{BFR} &= \text{VE} + \text{VR} - \text{DCT}\end{aligned}$$

- dans le cas où il y a des CBT, on aura :

$$\begin{aligned}\text{BFR} &= \text{AC} - \text{VD} - (\text{DCT} - \text{CBT}) \\ \text{BFR} &= \text{VE} + \text{VR} + \text{VD} - \text{VD} - \text{DCT} + \text{CBT} \\ \text{BFR} &= \text{VE} + \text{VR} + \text{CBT} - \text{DCT}\end{aligned}$$

Après le calcul du BFR, l'entreprise peut se retrouver dans trois situations :

- Quand le BFR est positif, l'entreprise est alors en équilibre financier à court terme qui signifie qu'il y a des besoins de financement qui proviennent de l'importation des stocks et des créances comparées aux dettes à court terme. Autrement dit, les DCT ne permettent pas de couvrir tous les besoins de financement à court terme. Cette insuffisance de DCT sera couverte par le FR.
- Cet équilibre s'explique par le fait que dans le court terme, l'entreprise peut faire face à tous ses engagements à court terme par la vente de ses stocks et le recouvrement de ses créances. Aussi, une entreprise qui émet un besoin en fond de roulement signifie que l'activité de l'entreprise est en roulement (continuité d'exploitation).
- Quand le BFR est négatif, l'entreprise dispose des ressources d'exploitation à court terme qui sont importantes comparées aux besoins de financement à court terme (VE et VR). Dans ce cas, il ne s'agit pas de besoin de financement mais de l'existence de ressources de financement. Dans ce cas, on ne parle pas de BFR mais de l'existence de ressources de financement (ressources d'exploitation). Le déséquilibre s'explique par le fait qu'à court terme, l'entreprise ne peut pas faire face à ses engagements à court terme par la vente de ses stocks et le recouvrement de ses créances.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

- Quand le BFR est nul, l'entreprise est en juste équilibre financier à court terme. Il n'y a pas de BFR mais l'entreprise finance l'intégralité de ses besoins d'exploitation ($VE + VR$) par ses ressources d'exploitation DCT : $VE + VR = DCT$

La variation du BFR, qui signifie l'augmentation ou la diminution du BFR, en fonction du FR dégagé. En effet, le BFR est couvert par le FR. Cependant si

- Le FR est inférieur au BFR, il y a soit d'augmenter le FR, soit de diminuer le BFR ;
- Le FR est largement supérieur au BFR (ou un FR en excès en dépassant le BFR), il y a lieu soit de diminuer le FR, soit d'augmenter le BFR ;
- Le FR est nul avec un BFR positif, il y a lieu d'augmenter le FR.

L'augmentation et la diminution du BFR se fait par les masses du bas du bilan c'est-à-dire :

- Diminuer les VE (assurer une meilleure notation des stocks et des produits finis ou des marchandises) ;
- Augmenter ou diminuer les VE en agissant sur la politique des ventes et le délai accordé aux clients ainsi que la mise en place d'une politique de recouvrement des créances ;
- Augmenter ou diminuer les DCT en agissant sur la politique d'achat et le délai accordé par les fournisseurs ainsi que sur l'anticipation du règlement des dettes fournisseurs.

1.3 L'analyse à très court terme ou l'analyse de l'équilibre financier immédiat

L'analyse à très court terme se fait par le calcul de l'indicateur de Trésorerie Nette (TN) qui donne une idée sur la liquidité disponible dans l'entreprise. Cette TN provient du surplus de ressources financières obtenu après la couverture des besoins en fond de roulement. Ce surplus exprime ce qui reste après la couverture des besoins permanents et la partie des besoins d'exploitation qui n'était pas couverte par les ressources d'exploitation. Cette TN provient donc du surplus du FR comparé au BFR.

Le TN exprime aussi la liquidité disponible après la prise en charge (la diminution) de tous les concours bancaires enregistrés par l'entreprise. Le concours bancaires (comme le découvert bancaire ou la facilité de caisse) sont des crédits qu'octroie la banque pour l'entreprise afin de lui permettre de faire face à une gêne de trésorerie. On trouve, entre autre, la banque passive et les effets escomptés non échus.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

La notion de l'équilibre financier à très court terme ou immédiat s'explique par le fait que l'entreprise à très court terme peut faire face à des besoins de financement immédiats et saisir par conséquent, toutes les opportunités qui peuvent se présenter.

Définition

La TN est définie comme les liquidités disponibles dans l'entreprise qui lui permettent de faire face à tous ses besoins à très court terme. Ces liquidités proviennent des valeurs disponibles dans les comptes banque et comptes courants, les comptes obtenus dans les autres organismes financiers, la caisse après avoir soustrait les concours bancaires courants.

Se référant aux indicateurs d'équilibres financiers, la TN est définie comme le surplus de FR obtenu après la couverture du BFR.

Se référant à la lecture du bilan financier, la trésorerie nette est définie comme la différence obtenue entre la Trésorerie Actif (TA) et la Trésorerie Passif (TP). La TN est donc égale aux VD du BF après avoir soustrait tous les concours bancaires de trésorerie.

Mode de calcul

Nous déduisons par la définition de TN, les modes de calcul suivants :

- Par l'utilisation des indicateurs de l'équilibre financiers, on aura :

$$TN = FR - BFR$$

- Par la lecture du bilan financier, on aura :

$$TN = TA - TP$$

$$TN = VD \text{ si } TP = 0$$

Après le calcul de la TN, l'entreprise peut se retrouver dans trois situations :

- Quand la TN est positive, l'entreprise est alors en équilibre financier à très court terme ou immédiat qui signifie qu'il y a des liquidités disponibles qui proviennent soit de l'importance de FR par rapport au BFR ou bien celle-ci provient de l'importance des ressources d'exploitations à court terme (c'est l'exigible à court terme). Cet équilibre immédiat exprime

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

aussi l'existence d'une trésorerie nette positive malgré l'existence de concours bancaires de trésorerie.

- Quand la TN est négative, l'entreprise enregistre des concours bancaires de trésorerie. Cette situation est synonyme d'un déséquilibre financier immédiat qui provient soit de la faiblesse du FR dégagé ou bien de l'importance du BFR. Ceci peut aussi provenir d'une IFR à laquelle s'ajoute le BFR. La TN négative signifie que la TP est plus importante que la TA.
- Quand la TN est nulle, L'entreprise est en juste équilibre financier immédiat. Il n'y a pas de liquidités disponibles. L'entreprise a donc utilisé toutes ses disponibilités. Cette situation résulte soit d'un FR qui couvre l'intégralité du BFR, soit des ressources d'exploitation à court terme qui ont permis de faire face à une IFR. Ce dernier cas (les ressources d'exploitation qui couvrent IFR) est jugé néfaste pour l'entreprise particulièrement si cette situation dure dans l'entreprise. La TN nulle peut aussi refléter le cas où l'entreprise dispose d'une TA égale à la TP.

La variation de la TN, qui signifie la diminution et l'augmentation de la trésorerie, est fonction des deux indicateurs calculés : le FR et le BFR. Ainsi, la diminution ou l'augmentation de la trésorerie se fait soit par la variation du FR ou la variation du BFR, ou bien celle des deux indicateurs à la fois.

Ainsi, l'augmentation et la diminution de la trésorerie par les masses du haut du bilan c'est-à-dire le FR et par les masses du bas du bilan c'est-à-dire le BFR. Il y a donc lieu d'agir sur :

- Les fonds propres, les DLMT ou bien sur l'actif immobilisé ;
- Les VR (en agissant sur la politique des ventes ou bien sur les délais accordés aux clients) ou bien sur les DCT (en agissant sur la politique d'approvisionnement ou bien sur les délais obtenus pour les fournisseurs) ;
- Dans toutes les situations, il est important de rembourser les concours bancaires car ces derniers génèrent des charges financières qui pèsent sur la rentabilité de l'entreprise.

Section 2 : Analyse de l'activité de l'entreprise

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise.

Deux outils principaux nous permettent d'analyser l'activité de l'entreprise : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

1- Soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variation se justifie, car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le bénéfice net, ou la perte nette sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Le PCG dans son système développé, met en évidence sept soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade¹.

1.1- Les éléments de tableau des SIG

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les déferents soldes sont successivement :

1.1.1 La marge commerciale

C'est un indicateur fondamental des entreprises commerciales, elle mesure la capacité de l'entreprise à maximiser la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues.

1.1.2 Le produit de l'exercice

C'est un indicateur qui mesure ce que l'entreprise a réellement produit pendant l'exercice, indépendamment de l'utilisation faite de cette production (ventes, stockage, livraison à soi-même). Remarquons que cet indicateur est hétérogène, car la production

¹De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, Paris 2002, P 143.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

vendue est chiffrée au prix de vente, alors que les productions stockées et immobilisées sont au coût de production.

Production de l'exercice= production vendue+ production stockée+ immobilisée+ prestation fournies

1.1.3 La valeur ajoutée (VA)

C'est un indicateur qui mesure la richesse créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations des biens et des services en provenance des tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il fait imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et Sur la marge commerciale.

Valeur ajoutée= (marge brute+ production de l'exercice= transfert de charge de production)- (matière et fournitures consommées+ services)

1.1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il représente les flux de liquidité que l'entreprise retire de son activité d'exploitation pendant un exercice, ou plus exactement une capacité à réduire ces liquidités, car il est calculé à partir des charges dé faisables et produits encaissables. Les décalages dans le temps du, au stockage, aux règlements des clients et fournisseurs, empêchent cet indicateur de présenter le surplus de liquidité également appelé « cash flow d'exploitation »¹.

EBE= (valeur ajoutée+ subvention d'exploitation)- (impôts et taxes+ charges de personnel)

1.1.5 Le résultat d'exploitation

C'est également un indicateur de rentabilité économique, mais celui-ci intègre le coût de l'outil de production (amortissement) et les risques d'exploitation (dépréciations ou

¹Hoarau , C. « maitriser le diagnostic financier », 2eme Edition, Paris 2001

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Résultat d'exploitation= VA+ produit financier+ produit divers)-
(frais de personnel+ impôts et taxes+ frais financiers+ DAP

provision). Il exprime mieux que l'EBE, la capacité de l'entreprise à optimiser l'ensemble de ses fonctions opérationnelles (investissement, approvisionnement, production et vente).

1.1.6 Résultat courant avant impôt (RCAI)

Le RCAI représente le résultat d'exploitation après prise en compte des éléments financiers. Il exprime un résultat provenant des opérations normales courantes, indépendamment des opérations exceptionnelles et de régime d'imposition des bénéfices toutefois, la frontière entre les opérations courantes et les opérations exceptionnelles reste assez floue, les opérations interentreprises doivent être interprétées avec vigilance.

RCAI= résultat d'exploitation+ produit financier-charges
financières+/-quote-part de résultat fait en commun

1.1.7 Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel reflète l'incidence d'événements ou de choix qui ne relève pas de l'exploitation normale et courante de l'entreprise et qui sont de nature à augmenter ou à diminuer le résultat de l'exercice.

Résultat exceptionnel= produits exceptionnels- charges
exceptionnelles

1.1.8 Résultat net de l'exercice

C'est l'indicateur qui reflète la rentabilité générale d'une entreprise. C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux associés après la rémunération du personnel, l'État et les bailleurs du fonds.

Résultat de l'exercice= (RCAI+résultat exceptionnel) -
(participations des salariés+IBS

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Tableau N 05 : présentation schématique de SIG

Produit/Charge	Année « N »	Année « N-1 »
Ventes de marchandises -achat de marchandises -variations des stocks marchandises		
Marge commerciale		
Produit vendu +produit stocké +produit immobilisé		
Produit de l'exercice		
Marge commerciale+ produitde l'exercice -consommations de l'exercice en provenance des tiers		
Valeur ajoutée		
VA +subvention d'exploitation -charge de personnel -impôts et taxes		
EBE		
EBR -DADP+RADP -autres charges +autres produits		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel -charge exceptionnelle		
Résultat exceptionnel		
RCAI +résultat exceptionnel -participation des salariés -IBS		
Résultat net de l'exercice		

Source : Peyrard J, Avenel J et PEYRARD M, analyse financière, 9eme édition vuibert, paris, 2006, P160

2- La capacité d'autofinancement (C.A.F.) :

La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité »¹

C.A.F. = Recettes – Dépenses

- **Intérêt de la capacité d'autofinancement**

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financements de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts) : Elle permet à l'entreprise de se financer par ses propres moyens avec :

- La rémunération des associés
- Le renouvellement des investissements
- L'acquisition de nouveaux investissements
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière
- Le remboursement des emprunts
- La couverture des pertes probables et des risques.

- **Mode de calcul**

Il existe deux méthodes de calcul de la C.A.F : la méthode soustractive appelée la méthode Directe, et la méthode additive.

¹K.CHIHA, op, cit, p51.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

-Méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

Excédent brut d'exploitation
(+)Autres produits encaissables d'exploitation
(-)Autres charges décaissables d'exploitation
(+)Transfert de charges
(+)Produits financiers encaissables
(-)Charges financières décaissables
(+)Produits exceptionnels encaissables
(-)Charges exceptionnelles décaissables
(-)Participations des salariés aux résultats
(-)Impôt sur les bénéfices

CAF

-Méthode additive

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations. D'une façon plus approfondie la capacité d'autofinancement se calcule par la formule suivante :

Résultat net de l'exercice
(+)Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(-)Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
(+)Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
(-)Produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
(±)Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice

CAF

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Définition

L'autofinancement est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise, qui se compose essentiellement des amortissements comptables.

« L'autofinancement a pour vocation de financer notamment les emplois à long terme qui sont les investissements, le remboursement des dettes à long terme et l'augmentation du fond de roulement ».¹

$\text{L'autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes versés}$

- **Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement**

Les avantages

- Autonomie de prise de décision ;
- Possibilités de renouvellement d'investissements ;
- Indépendance de l'entreprise par rapport aux éléments externes (actionnaires, banques, créanciers...)

Les inconvénients

- Ressources financières limitées pour la croissance et le développement
- Peut induire à la hausse des prix, ce qui induira à la limitation de la position concurrentielle de l'entreprise
- Un autofinancement important rend faible la rentabilité des investissements les moins utilisés

¹ Patrick PIGET, Gestion financière de l'entreprise, Edition ECONOMICA, Paris, 1998, p449.

Section 3 : Analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est une méthode très utilisée par les entreprises, elle permet au dirigeants de suivre l'entreprise et de mieux prendre les décisions.

1-Définitions des ratios

« Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financières ou économiques, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise. »¹

Cela signifie qu'un ratio offre un moyen de comprendre comment différents aspects de la vie de l'entreprise se rapportent les uns aux autres à travers des comparaisons entre ces grandeurs.

L'analyse par les ratios est donc une aide à la décision car elle permet :

- D'établir des comparaisons sectorielles et internes dans le temps
- De tenir un tableau de bord grâce au choix d'indicateurs probants et utilisables.

2-L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par la méthode des ratios permet d'avoir une vision plus lucide sur la situation financière d'une entreprise, et d'analyser sa rentabilité, son endettement, sa solvabilité et en les comparant aux normes qui régissent ces ratios d'une part, et ça nous permet de prendre des mesures correctives et recommander des solutions aux dysfonctionnements détectés à travers notre analyse, afin de contribuer dans le processus de prise de décision.

Elle permet donc aux responsables financiers de suivre les progrès de leur entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les clients, le personnel...

La méthode d'analyse financière par les ratios permet d'identifier rapidement si une entreprise utilise tous les moyens dont elle dispose pour atteindre son objectif financier.

L'analyse par la méthode des ratios permet aux responsables financiers :

- De suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps ;

¹ Gérard MELYON : « Gestion financière ». 4ème édition. Ed BREAL, Paris, 2007. P 158.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

- D'effectuer des comparaisons des interentreprises de secteurs d'activité identiques par rapport aux usages de la profession ;
- De se référer à des ratios standards ;
- De prendre des décisions qui révèlent l'avenir de l'entreprise.

3-Types de ratios

Les ratios financiers constituent des indicateurs utilisés pour effectuer l'analyse Financière d'une entreprise. Ils sont le plus souvent utilisés par le dirigeant d'une société, les investisseurs et éventuellement par des repreneurs d'entreprises, par exemple lors d'une Evaluation.

3.1 Ratios de structure

Ils ont aussi appelés ratios de la situation financière, l'objectif de cette catégorie de ratio est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise et de mesurer la solvabilité à court terme.

a) Ratio de financement permanent

Ratio de financement permanent= capitaux permanents/ actif immobilisé

Ration de financement permanent=KP/AI

Le ratio est interpréter comme suit :

- Si : $R > 1$, les ressources stables financent non seulement les immobilisations nettes mais aussi, une partie de l'actif circulant. C'est-à-dire l'entreprise dispose un fonds de roulement positif.
- Si : $R < 1$, le fond de roulement net est négatif, c'est-à-dire l'entreprise n'arrive pas à Couvrir l'actif immobilisé par les fonds permanents.
- Si $R = 1$, dans ce cas, le fonds de roulement net est nul. C'est une situation d'équilibre financier minimum.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

b) Ratio d'autonomie financière

Ce ratio indique le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créances. Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Ce ratio doit être supérieur à 1.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$

c) Ratio d'endettement global

Le ratio d'endettement « est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{total dettes} / \text{Total actif}$$

Ratio de capacité de remboursement

Ce ratio mesure la capacité d'entreprise de rembourser ses dettes à terme par ses capitaux propres, en principe, il doit être supérieur à 1.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de capacité de remboursement} = \text{DLMT} / \text{CAF}$$

d) Ratio de financement propre

Ce ratio représente la part des fonds propres dans le financement des immobilisations nettes.

Il nous renseigne sur l'existence d'un fonds de roulement propre. Ce ratio doit être supérieur à 1

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement propre} : \text{Capitaux propres} / \text{emplois stables}$$

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

e) Ratio de solvabilité générale

« La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes ».¹

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes.

La solvabilité générale se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{total actif} / \text{total dettes}$$

3.2 Les ratios de liquidité

« Les ratios de liquidité mesurent l'aptitude de l'entreprise à transformer ses actifs circulant en liquidité afin de faire face aux dettes à court terme »²

a) Ratio de liquidité générale

C'est le rapport entre l'actif circulant et les dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation de l'actif circulant en liquidité. Ce ratio doit être supérieur à 1.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme}$$

b) Ratio de liquidité réduite

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. Ce ratio doit être compris entre 0.3 et 0.5.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{valeur réalisables} + \text{valeurs disponibles} / \text{dettes à court terme}$$

¹GRANDGUILLOT. Francis et Béatrice, (2002), op.cit, page.142.

²GRANDGUILLOT Francis, Beatrice : « L'analyse financière ». 21ème édition. Ed GUALINO, Espagne, 2017. P156.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

c) **Ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio permet d'estimer la valeur des disponibilités présentes à l'actif par rapport aux dettes financières à court terme.

L'objectif de ce ratio est de voir combien l'entreprise peut rembourser de ses dettes à court terme dans l'immédiat. .

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{valeur disponible} / \text{DCT}$$

3.3 Les ratios de rentabilité

Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance :

a) **Ratio de rentabilité économique**

Ce ratio intéresse le chef d'entreprise. Il mesure l'efficacité des moyens économiques de l'outil de travail à travers les résultats qu'ils génèrent et donc de sa performance industrielle.

Si ce ratio est <15%, cela signifie que l'entreprise n'est pas assez rentable

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{résultat net} / \text{Total actif}$$

b) **Ratio de rentabilité financière**

Il intéresse l'actionnaire qui peut apprécier ce qui résulte de ses apports soit directement sous forme de dividendes, soit indirectement sous forme de plus-value potentielle pour la part mise en réserve.

-Si le ratio est <15%, cela signifie que l'entreprise n'est pas assez rentable, donc de savoir s'il est nécessaire de maintenir l'entreprise, retirer son argent et le mettre sur un autre business.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{résultat net} / \text{capitaux propres}$$

c) Ratio de l'effet de levier

«L'expression effet de levier financier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres ».¹

L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique c'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement.il établit alors, une relation entre la rentabilité financière et la rentabilité économique.²

$$\text{L'effet de levier} = \text{Rentabilité financière} / \text{rentabilité économique}$$

L'effet de levier peut se présenter selon deux (02) cas :

-L'effet de levier positif : Si la rentabilité économique est supérieur au cout de L'endettement.

-L'effet de levier négative : Si la rentabilité économique est inférieur au cout de l'endettement.

3.4 Ratios de gestion (Rotation)

Ils mesurent le volume d'activité de l'entreprise d'une manière générale, c'est des ratios qui permettent de mesurer la vitesse de rotation des biens réels (stock) et des biens financiers (créance et dettes) on distingue des ratios de stocks, ratio délai clients et ratio délai fournisseurs.

a) Délai de rotation des stocks

Il renseigne sur l'importance du temps d'écoulement de ces derniers. Plus ce ratio est important, plus les stocks sont utilisé rapidement, le temps de stockage est court.

Il se calcul comme suit :

¹CHIHA, k, op. Cit. Page 98.

²RAMAGE, P, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris2001, page 146.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Cas des entreprises commerciales

Délai de rotation des stocks de marchandises= stocks moyen de marchandises / Cout d'achat de Marchandises vendues *360j

Cas des entreprises industrielles

Délai de rotation des stocks Matières et fournitures = Stock moyen de matières et fournitures / Cout d'achats consommés de matières et fournitures*360j

Délai de rotation des stocks produits finis = Stock moyen de produits finis / Coût de production vendue*360j

Tels que :

Stock Moyne = (stock initial+ stock final)/2

b) Délai de rotation des créances clients

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients. Cette durée doit être de préférence la plus courte possible, il se calcule de la manière suivante

**Délai de rotation des créances clients = Créances clients et comptes rattachés / Vente en TTC *360j
+ Encours de production**

c) Délai de rotation des crédits fournisseurs

Le ratio de rotation du crédit fournisseurs mesure la durée moyenne du crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs, la durée de réglementation des fournisseurs doivent être supérieurs à la durée que donne l'entreprise à ses clients pour la recouverte de ses créances.

Le ratio de rotation des crédits fournisseurs se calcul comme suit :

Délai de rotation des crédits fournisseurs = Dettes fournisseurs et comptes rattachés / achats TTC *360j

Section 4 : La Prise de décision

La prise de décision est un élément clé de toute entreprise, qu'il s'agisse d'une petite entreprise ou d'une grande entreprise. Pour prendre de bonnes décisions, il est important d'avoir des informations précises et pertinentes sur lesquelles baser ces décisions. Il est également important de tenir compte de plusieurs facteurs, notamment les objectifs de l'entreprise, les ressources disponibles et les risques associés à chaque option.

1-Définition de la décision

« Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options, c'est apporter une solution satisfaisante à un problème posé. Par exemple, lorsqu'une entreprise doit gérer son système de production ou lorsqu'elle doit répondre aux exigences particulières d'un client, elle est amenée à prendre des décisions»¹.

1-Définition de la prise de décision

« Décider, c'est choisir l'action à entreprendre, c'est-à-dire choisir une action parmi toutes celles qui sont possibles. Les actions sont aussi appelées, indifféremment selon les praticiens et leurs habitudes historiques, des solutions ou des options. Choisir, c'est aussi savoir renoncer à entreprendre les autres actions. Il s'avère souvent plus difficile de renoncer que de choisir, et la réticence à renoncer conduit à l'immobilisme. Au moment où se prend une décision, l'action choisie n'est en principe pas commencée. C'est dans un futur plus ou moins éloigné que se révélera la pertinence de la décision prise, mais pas sur le coup »².

La prise de décision est le processus par lequel une personne ou un groupe d'individus évalue différentes options et choisit la meilleure voie à suivre pour atteindre un objectif spécifique. Elle peut être influencée par des facteurs tels que les valeurs, les préférences, les connaissances et les expériences des décideurs, ainsi que par les informations et les données disponibles. La prise de décision peut être un processus formel ou informel et peut être utilisée dans de nombreuses situations, allant de la vie quotidienne à la planification stratégique en entreprise.

¹BRENNEMANN Rudolf, S.SEPARI « Economie d'entreprise » paris : DUNOD, 2001, P57

²Bellut, Serge « Les processus de la décision : Démarches, méthodes et outils » paris : Afnor, 2002, P08.

3-Les principaux utilisateurs des méthodes d'aide à la décision sont

- Les dirigeants d'entreprise, les chefs de projet et les qualitatifs, pour viser juste ;
- Les concepteurs, pour les choix de solutions techniques
- Les acheteurs, pour les choix de fournisseurs
- Tous les services de l'entreprise, pour faire entendre leurs préoccupations respectives dans un choix global
- Les particuliers, dans leur vie quotidienne, etc.

2 –Les différents types de décisions

A- Classification des décisions selon leur degré de risque

Du point de vue du degré de risque attaché à la prise de décision, on parle de décisions « certaines », de décisions « aléatoires », et de décisions « incertaines ».

1 -Les décisions « certaines »

Ces décisions se caractérisent par un risque nul dans la mesure où l'on connaît le résultat de la prise de décision dans 99 % des cas. Notons toutefois qu'un risque totalement nul n'existe pas (la faute d'un décideur ou un cas de force majeure peut, en effet, introduire un élément d'incertitude si faible soit-il). Les décisions certaines sont souvent les décisions les moins importantes c'est-à-dire les décisions de gestion courantes.

2 - Les décisions « aléatoires »

Ces décisions sont un peu moins certaines que les décisions certaines mais un peu plus certaines que les décisions incertaines. Pour en donner une définition un peu plus claire, une décision est dite « aléatoire » lorsque certaines variables ne sont pas totalement maîtrisées par l'entreprise mais sont connues en probabilité (entendons par là « pouvant être mathématiquement probabilisées »). Lorsqu'une variable est connue en probabilité, il s'agit d'une variable aléatoire c'est-à-dire une variable dont on sait qu'il y a telle ou telle probabilité pour qu'elle prenne telle valeur.

3 -Les décisions « incertaines »

Lorsqu'interviennent des variables qui ne sont ni maîtrisées par l'entreprise, ni même probabilisables en raison de la trop grande complexité de l'environnement et des conditions d'évolution du marché, on parlera de décisions « incertaines ». Ce sont souvent les décisions les plus importantes (décisions stratégiques).

B- Classification des décisions selon leur niveau

Selon le modèle d'IGOR ANSOFF (**Igor Ansoff (1918 – 2002) était un professeur et cadre supérieur américano-russe.**), on distingue traditionnellement trois grands types de décisions par ordre d'importance. – Les décisions stratégiques. Ce sont les décisions les plus importantes c'est-à-dire celles qui déterminent l'orientation générale de l'entreprise. Elles se situent au sommet de la hiérarchie.

– Les décisions tactiques ou de gestion (encore appelées décisions de pilotage). Elles prolongent les décisions stratégiques et commandent les directions opérationnelles.

– Les décisions opérationnelles. Ce sont les décisions de gestion courante qui correspondent aux décisions les moins importantes.

1- Les décisions stratégiques : Ce sont effectivement les décisions les plus importantes dans la mesure où par l'importance des moyens engagés ou leur portée sur la vie de l'entreprise dans le temps, elles déterminent l'orientation générale de l'entreprise et, parfois même, conditionnent sa survie.

Il peut s'agir par exemple des décisions d'investissement qui sont lourdes de conséquences ou encore des décisions de lancement de nouveaux produits, des décisions financières telles qu'une prise de participation ou un lancement d'OPA, une fusion, une absorption, etc... Ce sont finalement les décisions les plus incertaines.

Les caractéristiques principales des décisions stratégiques sont les suivantes :

- Elles sont toutes centralisées à un haut niveau hiérarchique (ce qui n'exclut pas un travail de réflexion et de préparation de groupe) ;
- Elles présentent un caractère non répétitif et engageant

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

l'entreprise sur le long terme. En effet, ce n'est pas tous les jours qu'une entreprise procède à une OPA, une augmentation de capital, une implantation d'unité de production à l'étranger, ou encore à un lancement de produit nouveau ;

- comme nous l'avons souligné plus haut, ces décisions sont toujours incertaines car les données exogènes issues de l'environnement sont parfois difficiles à connaître parfaitement et, surtout, sont très changeantes.

2 - Les décisions tactiques ou de pilotage

Elles prolongent les décisions stratégiques et commandent aux décisions opérationnelles. Ces décisions sont susceptibles d'être décentralisées. Par exemple, on peut dire qu'une décision prise par un « chef fonctionnel » tel qu'un directeur des ressources humaines est une décision tactique. Ces décisions correspondent souvent à des décisions de gestion qui peuvent parfois être aidées par des modèles mathématiques. Exemples :

- modèle de Wilson en gestion des stocks
- méthode des moindres carrés pour les prévisions de ventes
- technique d'études quantitatives de marché
- modèle BCG d'analyse du portefeuille d'activités d'une entreprise
- modèles d'organisation, PERT, etc...

D'une manière générale ces décisions engagent l'entreprise à moyen terme et le risque attaché à la prise de décision, sans être négligeable est rarement vital pour l'entreprise.

3 -Les décisions opérationnelles

Il s'agit des décisions qui sont relatives à la gestion courante. Dans tous les cas de figure, elles ne sont jamais vitales pour l'avenir de l'entreprise. Il s'agit ici d'assurer au jour le jour le fonctionnement régulier et efficace de l'organisation. Il peut s'agir, par exemple, de passer des commandes, d'établir un planning d'atelier, d'organiser les visites des clients, etc....

Ces décisions sont, bien entendu, nombreuses et répétitives dans la mesure où elles ont un effet immédiat et leurs résultats sont connus avec certitude (ce sont donc des décisions « certaines »). Elles n'engagent, en principe, l'entreprise que sur le court ou moyen termes.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

En conclusion sur ce point, on peut donc dire que les décisions affectent l'ensemble de l'entreprise. Selon leur nature, les décisions peuvent être quantitatives ou qualitatives. Les décisions les plus faciles à prendre sont celles pour lesquels les facteurs de décision sont à la fois peu nombreux et quantifiables. Le choix peut alors être fait automatiquement à l'aide d'un modèle mathématique statistique (c'est le cas, par exemple, des décisions tactiques ou de pilotage). Au contraire, lorsque les facteurs de décision sont qualitatifs et nombreux, la décision ne peut résulter de la simple solution d'un modèle mathématique. Les décisions les plus importantes, relevant de la direction générale, font intervenir de nombreux facteurs qualitatifs. Le schéma ci-après illustre l'interdépendance des niveaux de décision dans l'entreprise et des décisions qui leur sont dédiées ; on y remarque aussi que les décisions stratégiques sont rares et que les décisions de pilotage sont peu fréquentes, cependant que les décisions opérationnelles sont très courantes.

3- Le processus de décision

Herbert Simon (**Herbert Simon (1916 – 2001) a été prix Nobel d'économie en 1978 : ses principaux écrits sur datent des décennies 1950 et 1960**) est l'auteur du modèle IMC (Intelligence, Modélisation, Choix). Ce modèle nous montre la complexité du processus de décision. H. Simon distingue 3 étapes :

- étape 1 : Intelligence. Il s'agit ici de comprendre les problèmes qui se posent en recueillant toutes les informations possibles sur l'entreprise et son environnement ; la direction va fixer un cap permettant d'améliorer la situation ;
- étape 2 : Modélisation. Ici, les informations recueillies vont être traitées – les décideurs vont ensuite rechercher les solutions envisageables (différents scénarios).
- étape 3 : Choix de la meilleure solution (décision) compte tenu des contraintes, coûts et avantages liés à chacune.

Ce choix est évidemment mis en œuvre (exécution). - On rajoute généralement une 4ème étape pour le contrôle de la mise en œuvre de la décision et l'exercice éventuel d'actions correctives (feedback).

Par ailleurs, Herbert Simon nous montre que les acteurs décident fréquemment dans le cadre d'une « rationalité limitée ». Pour simplifier, Herbert Simon remet en question le postulat de la rationalité de l'acteur (le processus de décision n'est pas toujours si rationnel

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

qu'on pourrait le penser). En effet, classiquement on suppose que le décideur (unique) disposant d'informations complètes connaît à l'avance les conséquences de ses décisions ! Or, en pratique, il est très difficile, très long, et souvent très coûteux d'obtenir des informations complètes. En bref, l'acteur sait qu'il est irrationnel de rechercher des informations complètes et, selon les cas, il sait donc qu'il agit dans le cadre d'une rationalité limitée. Par conséquent, au moment de la prise de décision, il est quasiment impossible de prouver que la décision prise est la meilleure ! Le décideur s'arrêtera donc à une décision lui paraissant satisfaisante.

4- la relation existante entre le diagnostic financier et la prise de décision

Le diagnostic financier est un outil clé dans la prise de décision d'une entreprise. Il permet de comprendre les performances financières passées, présentes et futures d'une entreprise, ainsi que ses forces et ses faiblesses. Cette compréhension est essentielle pour prendre des décisions éclairées sur les investissements, les dépenses et les opérations futures.

Il fournit des informations clés telles que la rentabilité, la solvabilité, l'efficacité de la gestion et la liquidité de l'entreprise. Ces informations peuvent aider les décideurs à déterminer si l'entreprise est en bonne santé financière, à identifier les domaines à améliorer et à élaborer des plans d'action pour atteindre les objectifs fixés.

En outre, le diagnostic financier est utilisé pour évaluer les risques potentiels et les opportunités d'investissement. Les décideurs peuvent utiliser ces informations pour décider s'ils doivent poursuivre des investissements dans l'entreprise ou s'ils doivent chercher des opportunités d'investissement ailleurs.

En résumé, le diagnostic est un outil essentiel pour prendre des décisions éclairées dans une entreprise. Elle fournit des informations clés et elle permet d'avoir une vision claire et objective de la situation financière de l'entreprise, ce qui est indispensable pour prendre les bonnes décisions et assurer la pérennité de l'entreprise sur le long terme.

Chapitre II :La démarche du diagnostic financier

Conclusion

Le diagnostic financier permet l'évaluation de l'entreprise, qui a pour but de déterminer sa santé financière et de guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation, en examinant son bilan par les différentes méthodes de l'analyse financière et techniques financiers qui ont pour but de maintenir ses équilibres financiers et la durabilité de son activité.

L'analyse des trois indicateurs déjà étudiés (FR, BFR, TN) permet à l'entreprise de porter une appréciation sur l'équilibre financier et d'essayer de le maintenir et de le garder dans le temps. La rentabilité, les soldes intermédiaires de gestion, et les flux d'autofinancement que nous avons étudié dans ce chapitre, nous permettent d'apprécier la performance de l'entreprise. Ainsi que la méthode des ratios qui est la technique d'analyse la plus utilisée car elle répond aux exigences de la gestion financières.

Chapitre III :
L'analyse financière comme
outil d'aide à la prise de décision
d'ELECTRO-INDUSTRIES
AZAZGA

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons mettre en pratique nos connaissances théoriques à l'aide d'un cas pratique au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES. On s'intéresse essentiellement à l'étude et à l'analyse de la santé financière de cette entreprise sur une période allant de 2015 à 2018 et cela sur la base de ses documents comptables internes : bilans et comptes de résultat.

Nous avons scindé ce chapitre en trois sections, dont La première traite la présentation de l'entreprise ELECTROINDUSTRIES, son historique, ses partenaires..., la deuxième va porter sur une étude de la situation financière de celle-ci afin d'aboutir à une synthèse sur sa santé financière. Enfin, la troisième section va être consacrée pour la démarche de prise de décisions au sein de cette entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Section1 : Aperçue générale sur l'entreprise EI

1.1. Historique de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga :

Electro-Industries est une entreprise publique de production de matériels électriques industriels. Elle a été créée sous sa forme actuelle en janvier 1999 après la scission de l'entreprise mère ENEL (Entreprise nationale des Industries Electroniques). Cette dernière a été créée en 1985 et réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands, en l'occurrence, SIEMENS pour le produit et FRITZ WERNER pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIMETAL.

LA production prévue initialement porte sur :

- 5000 Transformateurs de 50 à 2000 KVA (entrée en production en1985)
- 50.000 Moteurs asynchrones triphasés de 0,18 à 400 kW (entré en production en1986)

Ces produits sont fabriqués sous licence SIEMENS jusqu'à 1992.

Evolution à 1998

- Extension des capacités de production de transformateurs de 1 500 à 5000 unités / an (1991).
- Développement de la gamme de moteurs monophasés.
- Développement de moteurs destinés à la climatisation.
- Extension verticale de la gamme de transformateurs (2000Kva).
- Extension horizontale de la gamme du moteur en types et variantes.

1.2. Statut juridique et capital social

Electro-Industries est à la fois une entreprise publique économique (EPE) et une société par action (SPA) au capital social de quatre milliards sept cent cinquante-trois millions de dinars algériens (4.753.000.000 DA) détenus à 100% par le groupe ELEC EL DJAZAIR pour le compte de l'ETAT.

1.3. Localisation et superficie

Electro-Industries est implanté dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n°12, distance de 30KM du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08KM du chef lieu de la daïra d'Azazga.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

1.4. Les activités de l'entreprise Electro-Industries

Elle est spécialisée dans la fabrication des transformateurs de distributions, moteurs, alternateurs et groupes électrogènes. A cet effet, EI est composée de trois unités, toutes situées sur un même site :

1. Unité de fabrication des transformateurs de distribution (moyenne tension, basse tension) ;
2. Unité de fabrications de moteurs électriques, alternateurs et montage des groupes électrogènes ;
3. Unité de prestations techniques.

La capacité de production d'électro industries est de :

- 5000 Transformateurs par an ;
- 50000 Moteurs par an ;
- 2000 Alternateurs par an ;
- Montage de 400 groupes électrogènes.

Il convient de rappeler que la capacité de production de transformateurs couvre 70% de la demande du marché national.

Les produits fabriqués par EI sont conformes aux recommandations CEI et aux normes Allemandes DIN /VDE.

En matière de qualité l'entreprise dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesure de ses produits ainsi pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans sa fabrication.

1.5. Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries

1.5.1. La clientèle

Electro-Industries sise à la zone industrielle à la route nationale n°12 d'Azazga, travail principalement avec trois catégories de clientèle (SONELGAZ, les revendeurs et les particuliers).

• SONELGAZ (Société nationale de l'électricité et du gaz)

C'est une entreprise publique économique, ses métiers de base assurent la production, le transport et la distribution de l'électricité et gaz. En effet, SONELGAZ et Electro Industries signent des contrats de vente portant sur les transformateurs à grande capacité.

D'où, l'entreprise Electro-Industries réalise avec SONELGAZ un chiffre d'affaires record atteignant les 70% du total des ventes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

• Les revendeurs

Autrement dit, les commerçants. Ils achètent généralement les moteurs électriques, rarement les transformateurs, en vue de les revendre. Cependant, l'entreprise Electro Industries réalise avec les commerçants une proportion importante qui atteint 20% du total des ventes.

• Les particuliers

Les particuliers achètent les produits en unité, généralement des moteurs à capacité minimum ou les pièces électriques (unité prestation). Ils occupent une proportion de 10% du total chiffre d'affaires d'Electro-Industries.

1.5.2. Les fournisseurs

Les principaux fournisseurs locaux sont SIDER et NAFTAL. L'entreprise EI collabore aussi avec des fournisseurs étrangers comme le montre le tableau suivant.

Tableau n°6 : Les principaux fournisseurs de l'EI

Les fournisseurs	Pays d'origine
PETROLIEUM	Inde
VICENTE	Espagne
GONVARRI	Espagne
BARBERI	Italie
ERGON	Belgique Allemagne
MKM	Belgique
ASEMETALS	Espagne
ARIMEKS	France
FAMAX	

Source : Documents internes de l'entreprise EI.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

1.6. Organisation de l'entreprise Electro-Industries

- Assistant juridique

Il assure la tâche de régler tous les désaccords qui peuvent se produire entre l'entreprise et les diverses relations externes. Aussi, il est désigné pour représenter la direction générale auprès des organismes judiciaires et administratifs.

-Assistant contrôle de gestion

Ce poste est considéré essentiel dans l'entreprise vu la tâche qui lui est confiée et qui consiste au contrôle de diverses opérations d'approvisionnement d'achat des matières, pièce de rechange et production ainsi que des ventes.

-Assistant sécurité interne (industrielle) sécurité

Chaque unité a sa propre assistance de sécurité ou son équipe il y a 3 équipes qui font 3 fois 8h.

-Département Informatique

Ce département est structuré en deux services :

Le service développement et exploitation : qui est chargé du développement, maintenance et exploitation des logiciels.

Unité Moteurs Electrique (UME)

Dans cette unité on retrouve 3 produits :

- Moteurs électronique ;
- Alternateurs ;
- Groupes électrogènes.

Cette unité s'occupe de la production, la commercialisation et de l'approvisionnement local de ces matières premières.

-Unité Prestation Technique (UPT)

Le chiffre d'affaires de cette unité ne représente que 10% du chiffre d'affaires total de l'électro-industrie. Et ce à cause de plusieurs facteurs qui sont :

- A) La concurrence : il y a de nombreuses autres entreprises qui présentent les mêmes produits que l'Electro-Industries.
- B) Le prix : le prix que présente l'Electro-Industries est plus élevé de ceux des autres entreprises et ça est dû à la haute qualité des produits d'Electro-industrie, alors leur coût de revient est élevé ce qui conduit à l'augmentation des prix des produits.
- C) Le marketing: Electro-industrie ne fait pas de campagne de promotion pour ses produits.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

-Unité des transformateurs

L'unité transformatrice est le cœur de l'activité de l'entreprise (90% du chiffre d'affaires). Ce département s'occupe de la production, la commercialisation et de l'approvisionnement local de matières premières et fournitures ; ainsi que leur prestation technique (entretien et réparation de immobilisations).

-Direction approvisionnement

Ce département s'occupe des achats à l'international (qui représente 80% du total de approvisionnements) et assure l'approvisionnement de la production en matière première et emballage ainsi que les pièces de rechange. Il s'appuie pour se faire sur les services suivant : service achats, service transit et enlèvement, service gestion des stocks.

-Direction technico-commerciale

Cette direction est chargée des investissements et de la commercialisation des produits finis fabriqués ventes de transformateurs, de moteurs alternateurs et vente de groupes électrogène.

-Direction finance et comptabilité

C'est la structure où sont centralisés les mouvements d'achat, de vente d'encaissement des dépenses de tous les produits, matières et fournitures, prestations et salaires, elle comporte trois services service comptabilité générale, finance, service comptabilité analytique.

L'entreprise Electro-Industries emploie un effectif de 923 salariés en 2019 répartis entre :

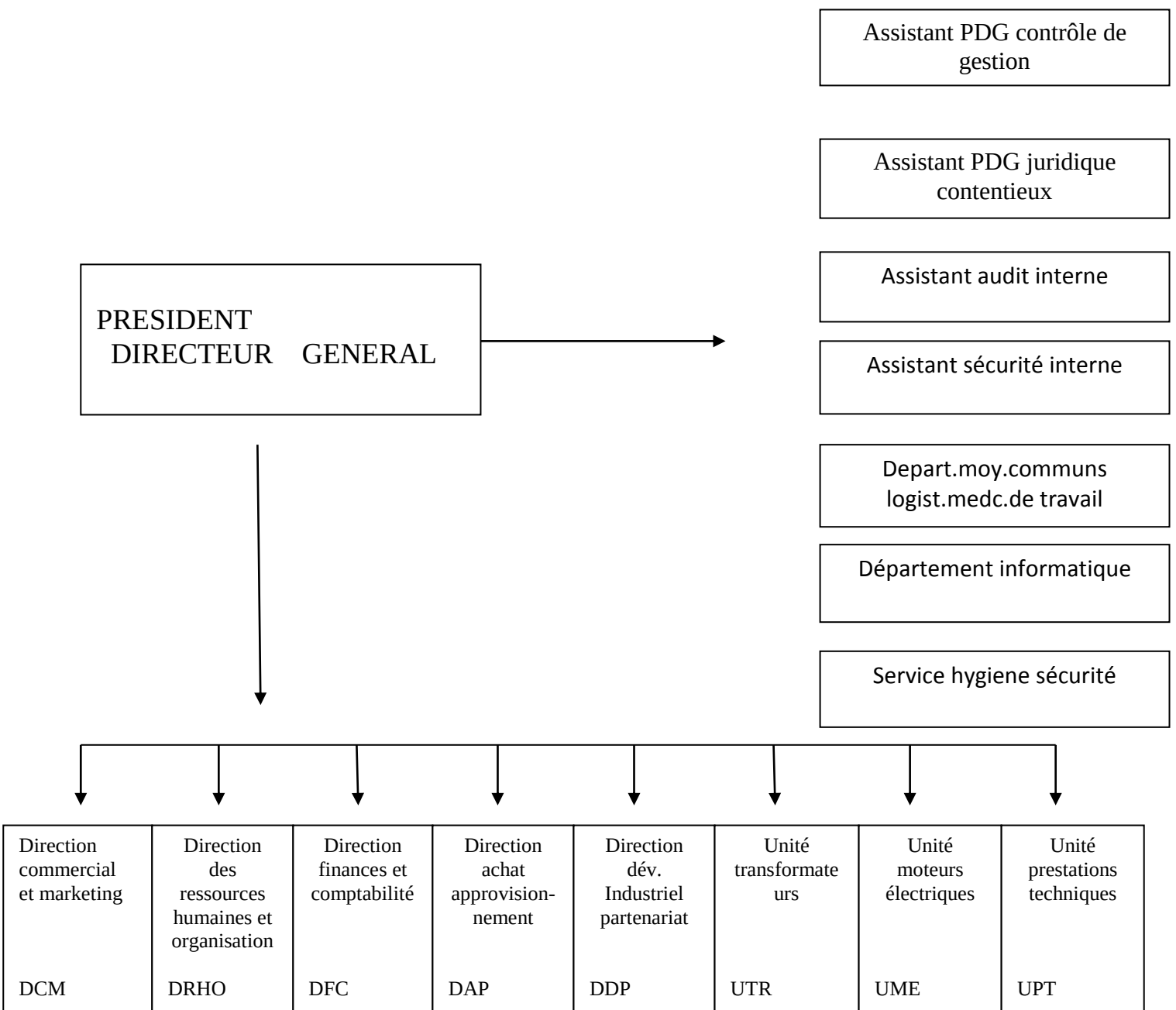
19% de cadres ;

34% de maîtrise ;

47% d'exécution.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

figure n° 01 : Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIES /SPA AZAZGA.



Source :Elaboration à partir du document Interne de l'Electro- Industries.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

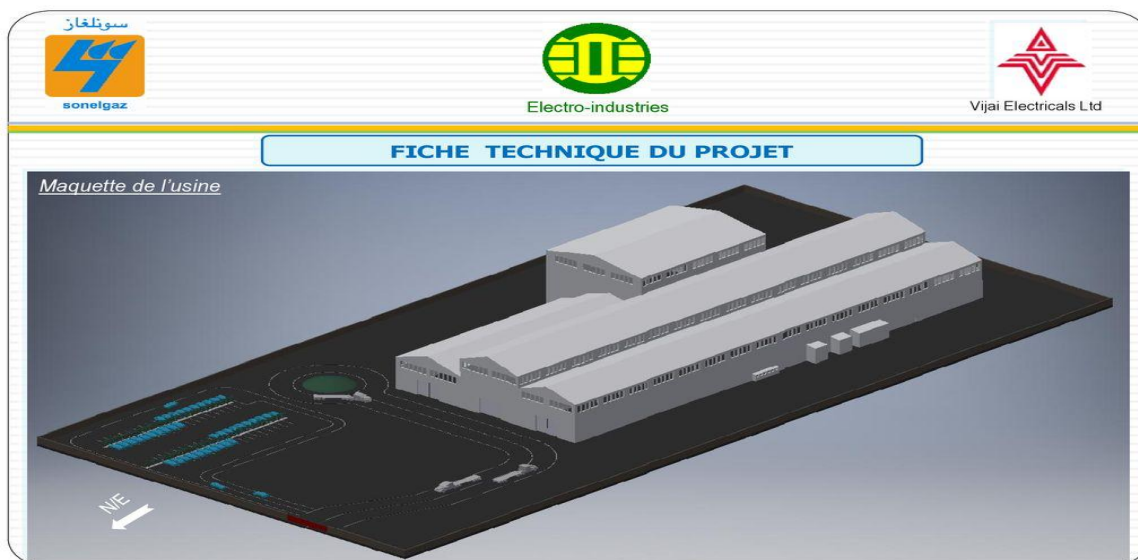
1-7 Présentation de vijia Electricals Algérie

La création de cette société fait suite au protocole d'accord signé, en décembre 2017 à Alger, entre l'entreprise publique spécialisée dans la fabrication, la commercialisation et la distribution de Transformateurs et moteurs électriques, Electro-industries et le groupe indien Vijai Electricals Limited, en présence des Présidents directeurs généraux de ces deux entités industrielles, respectivement Djilali Bentaha et Dasan Jai Ramesh, et du PDG du groupe Elec El Djazair ainsi du représentant de Sonelgaz.

Le capital social de cette nouvelle société par action est fixé à 1401 milliard de DA, détenu à hauteur de 45 % : par Electro-industries (filiale du groupe Elec El Djazair), de 15 % par Sonelgaz et de 40% par Vijai Electricals Ltd. Le montant de cet investissement est de 4,7 milliards de DA et permettra la création de 358 emplois permanents.

L'entreprise sera dotée d'une capacité de production de 115 unités/an avec une puissance totale de 8.300 MVA. Cette société va permettre à l'Algérie de fabriquer des transformateurs.

Figure N°02 :Maquette de l'usine



Source : Electro Industries SPA, Disponible sur : <https://www.electro-industries.com>

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

1-8 Les points forts et les points faibles

Les points forts

- L'entreprise Electro-industrie à une bonne santé financière
- L'entreprise Electro-Industrie à deux unités de fabrications (transformateurs et moteurs)
- Une bonne image de marque : Electro-industrie est leader dans le domaine
- L'entreprise Electro industrie envoie ses salariés à faire des formations à l'étranger
- Electro-industrie vient d'acquérir de nouvelles machines comme (Chaîne pour parois ondulées, Bobineuse a bande Basse tension, Chaîne de Découpage de Toles de noyaux, Scie circulaire)
- Remplacer les partants en retraite
- Electro-industrie fabrique des produits de bonne qualité.

Les points faibles

- Blocage des retraitements depuis 2017
- Absence de budgets spéciaux pour la recherche et le développement dans le domaine de l'activité
- Manque de marketing et de publicité pour présente leurs produits
- Départ massive en retraite
- L'entreprise Electro-industries a un manque d'un service de maintenance qualifié.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Section 2 : Analyse de la santé financière de l' « Electro-Industries »

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous essayons d'analyser la situation financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES durant les quatre exercices.

1. Élaboration des bilans financiers de l'entreprise « Électro-Industries»

1-1. L'actif

Tableau N°07:L'actif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2015, 2016, 2017 ,2018 EN KDA

Actif	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017	Exercice 2018
Actif immob.non courant				
Immobilisation incorporelles	5 068	4 537	7 420	5 460
Immobilisation corporelles	2 091 239	1 956 639	1 830 600	1 704 408
Immobilisation encours	2 550	1110	4 738	12 627
Immobilisations financiers	850 000	2 000 000	1 450 000	2 080 300
Impôt différé actif	56 853	43784	46 219	57 183
Total AI (1)	3 005 710	4 006 070	3 338 997	3 859 978
Actif courant :				
Stocks et en cours	1 995 237	2 718 023	2 832 774	2 640 971
Créances et emplois assimilés :	1 476 194	967 207	1 246 768	1 342 368
-Clients	1 129 955	513 872	882 428	1 288 891
- Autres débiteurs	342 856	347 358	352 332	35 247
- Impôt	3 383	105 977	12 008	18 230
Disponibilité et assimilés	659 704	193 285	628 912	763 097
Total AC (2)	5 131 135	3 878 515	4 708 454	4 746 436

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

TOTAL GENRAL ACTIF (1+2)	8 136 845	7 884 585	8 047 831	8 606 414
---------------------------------	------------------	------------------	------------------	------------------

Tableau N°8 l'actif bilan financier en grandes masses des années 2015, 2016 KDA

	2015		2016	
Actif	Montant	%	Montant	%
V. Immobilisée	3 005 710	37%	4 006 070	51%
V.D'exploitation	1 995 237	25%	2 718 023	34%
V. Réalisables	1 476 194	18%	967 207	12%
V. Disponible	1 659 704	20%	193 285	02%
Total Actifs	8 136 845	100 %	7 884 585	100 %

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

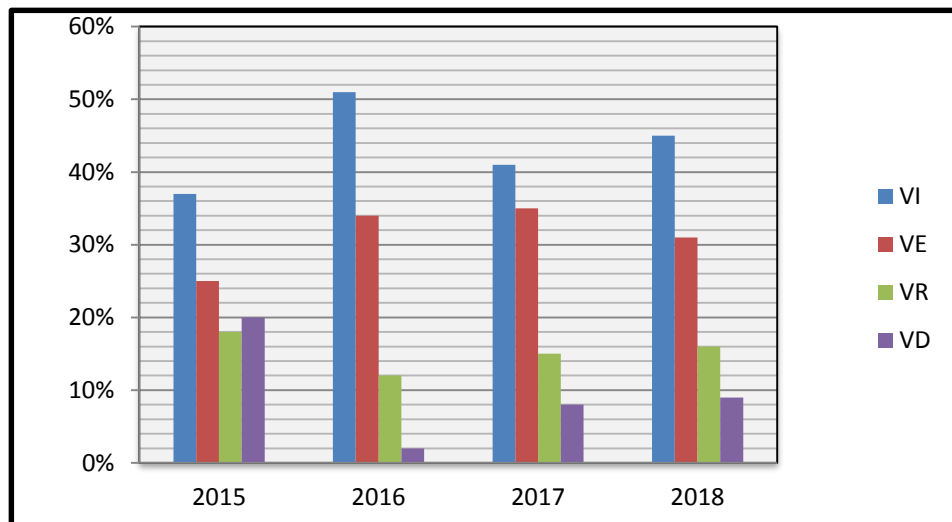
Tableau N°09: l'actif bilan financier en grandes masses des années 2017,2018 en KDA

	2017		2018	
Actif	Montant	%	Montant	%
V. Immobilisée	3 338 977	41%	3 859 978	45%
V.D'exploitation	2 832 774	35%	2 640 971	31%
V. Réalisables	1 246 768	15%	1 342 368	16%
V. Disponible	628 912	08%	763 097	09%
Total Actifs	8 047 431	100 %	8 606 414	100 %

Source : Elaborer par nous-mêmes l'aide des documents de l'Electro- Industries

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA



Graphe n°01:
Représentation
graphique des actifs
des bilans financiers
en grandes masses
(2015, 2016,
2017,2018)

Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N°07/08

La structure de l'actif

Les valeurs immobilisées (VI)

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2015, 2016, 2017 et 2018 représente respectivement 37%, 51%, 41%, 45% constitués en grande partie par des immobilisations corporelles ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industrielle. Le taux important de 51% en 2016 est expliqué par les placements opérés dans le cadre de l'emprunt obligataire pour un montant de 2 000 000 KDA.

Les valeurs d'exploitations (VE)

Les valeurs d'exploitation, qui occupent la deuxième place après les VI, représentent 25 % du total bilan en 2015, ont connu une augmentation en 2016 (34%) puis ont augmentés en 2017 pour représenter 35% et en diminués de 31% en 2018 ce qui justifie la mévente vécue à partir de 2016.

Les valeurs réalisables (VR)

L'entreprise ne dispose pas des sommes très importantes pour ses valeurs réalisables. Celles-ci étaient de 18% en 2015, 12% en 2016, 15% en 2016 et de 16% en 2018. Les ratios sont stables dans les trois années. Les VR sont dopées d'une part très importante des créances sur clients.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Les valeurs disponibles (VD)

Les valeurs disponibles, représentent 20 % du total bilan en 2015, ont diminué en 2016 suite au placement opérés dans le cadre de l'emprunt obligataire pour un montant de 2 000 000 KDA puis ont augmenté en 2017 et ont stabilisé en 2018 avec un remboursement d'une partie de l'emprunt obligataire et ce suite à la diminution des ventes et des recouvrements des créances.

1-2 Le passif

Tableau N°10: Le passif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2015, 2016, 2017,2018 en KDA

Désignation	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017	Exercice 2018
Fond propre				
capital émis	4753000	4753000	4 753 000	4 753 000
primes et réserves	1948791	2096009	2 142 566	2 172 287
résultat net	294738	147787	180 376	65 607
TOTAL CP (1)	6996529	6996796	7 075 942	6 990 894
passif non courant				
emprunts et dettes financier	304707	310540	323 413	350 124
Prov. Et pdts compte, d'avance	254092	219950	226 608	255 221
Autre dettes non courant	0	0	0	472 675
TOTAL PNC (2)	558799	530490	550 021	1 078 020
passif courant				
fournis et comptes rattachés	375010	240926	257 099	390 278
Impôts	53400	1753	37 793	26 069
autre dettes	153107	114620	126 576	121 152

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

TOTAL PC (3)	581517	357299	421 468	537 499
TOTAL GENERAL PASSIF (1+2+3)	8136845	7884785	8 047 431	8 606 413

Source : Elaborer par nous-mêmes l'aide des documents de l'Electro- Industries

Tableau N °11: Le passif des bilans financiers en grandes masses des années 2015, 2016 en KDA

Passif	2015		2016	
	Montant	%	Montant	%
Fond propres	6 996 525	86%	6 996 796	89%
DLMT	558 799	07%	530 490	07%
DCT	581 517	07%	357 299	05%
Total Passif	8 136 845	100%	7 884 585	100%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

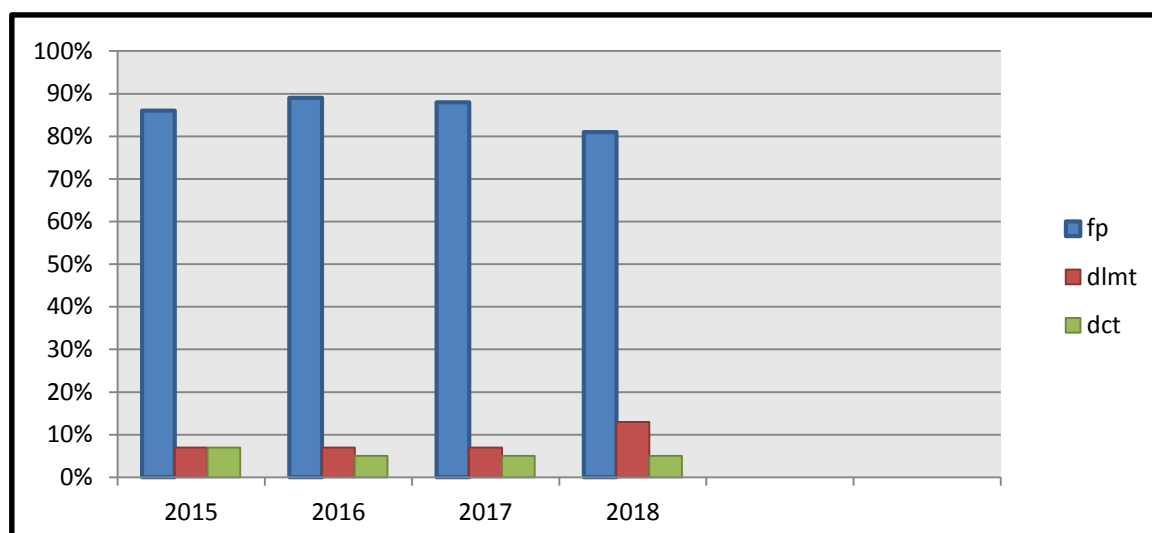
Tableau N °12: Le passif des bilans financiers en grandes masses des années 2017,2018 en KDA

Passif	2017		2018	
	Montant	%	Montant	%
Fond propres	7 075 942	88%	6 990 894	81%
DLMT	550 021	07%	1 078 020	13%
DCT	421 468	05%	537 499	06%
Total Passif	8 047 431	100%	8 606 413	100%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Graph n°02 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016, 2017, 2018)



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N°10/11

La structure du passif

Le fonds propres (FP)

L'entreprise EI possédait une part en fonds propres de 86% en 2015, de 89% en 2016 et de 88% en 2017 et 81% en 2018 de la totalité des ressources, ce qui implique une autonomie financière.

Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)

Les DLMT représentent 7% du total des ressources pour les trois exercices 2015 2016 et 2017 du à l'emprunt bancaire pour financer la mise à niveau de l'outil de production. et puis a augmente de 13% en 2018 causer par l'appartient d'autres dettes non courantes d'une valeur de 472 675 KDA suite a la création de la nouvelle société mixte VIJAI (630 300 KDA représente la part de l'entreprise EI dans le capital social de la société VEA) les 472 675 KDA représentent les $\frac{3}{4}$ non encore libérés.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Les dettes à court terme (DCT)

Les DCT représentent un taux de 7% en 2015. On constate une diminution en 2016 et 2017 de 5% puis une légère augmentation de 6% en 2018.

2 .L'analyse de la structure financière de l'Électro-Industries par les indicateurs de l'équilibre financier

2.1. La détermination du fonds de roulement FR

le FR se calcule par deux méthodes, à partir du haut de bilan et à partir du bas de bilan.

A. Par le haut de bilan :

$FR = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé.}$

Avec :

Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à long et moyen terme.

Tableau N°13: Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan en KDA

Désignation	2015	2016	2017	2018
Capitaux permanents	7555328	7527286	7625963	8068914
Actif immobilisé	3005710	4006070	3338977	3859978
Fonds de roulement	4549618	3521216	4286986	4208936

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

B. Par le bas de bilan :

$FR = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$

Actif circulant= V.D'exploitation + V. Réalisables+ V. Disponible

Tableau N°14: Le calcul du fonds de roulement par le bas du bilan

Désignation	2015	2016	2017	2018
Actifs circulants	5131135	3878515	4768454	4746436
Dettes à court terme	581517	357299	421468	537499
Fonds de roulement	4549618	3521216	4346986	4208936

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Le FR est positif pour les quatre années d'étude d'un montant 4 549 618 de KDA en 2015, 3 521 216 KDA en 2016, et 4 346 986 KDA en 2017, et de 4 208 937 KDA cela signifie que l'entreprise a pu réunir assez de capitaux permanents pour financer l'intégralité des immobilisations d'une part, tout en générant un excédent qui lui permettra de faire face aux risques à court terme qui peuvent survenir

D'autre part, cela s'explique par l'actif circulant qui arrive à couvrir les DCT ce qui est bénéfique pour EI.

2. 2. La détermination du besoin en fonds de roulement (BFR) :

Pour calculer le BFR nous avons utilisé la formule suivante :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF})$$

Tableau N°15 : Le calcul du besoin en fonds de roulement en KDA

Désignation	2015	2016	2017	2018
Valeur d'exploitation + Valeur réalisable)	3471431	2970632	4079542	3983339
Dettes à court terme - Dettes financière)	581517	357299	421468	537499
Besoin en fond de roulement	2889914	3327931	3658074	3445840

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

À partir de ce tableau, nous remarquons que le besoin en fonds de roulement d'ELECTRO-INDUSTRIES est positif pendant les quatre années 2015 et 2016 et 2017 et 2018. Ce qui signifie que les ressources cycliques d'ELECTRO-INDUSTRIES ne couvrent pas l'intégralité des emplois cycliques. Autrement dit, la valeur des emplois cycliques est supérieure à la valeur des ressources cycliques.

2. 3. Détermination de la trésorerie nette (TN) :

Nous allons calculer la TN selon la formule suivante :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Tableau N°16 : Le calcul de la trésorerie nette

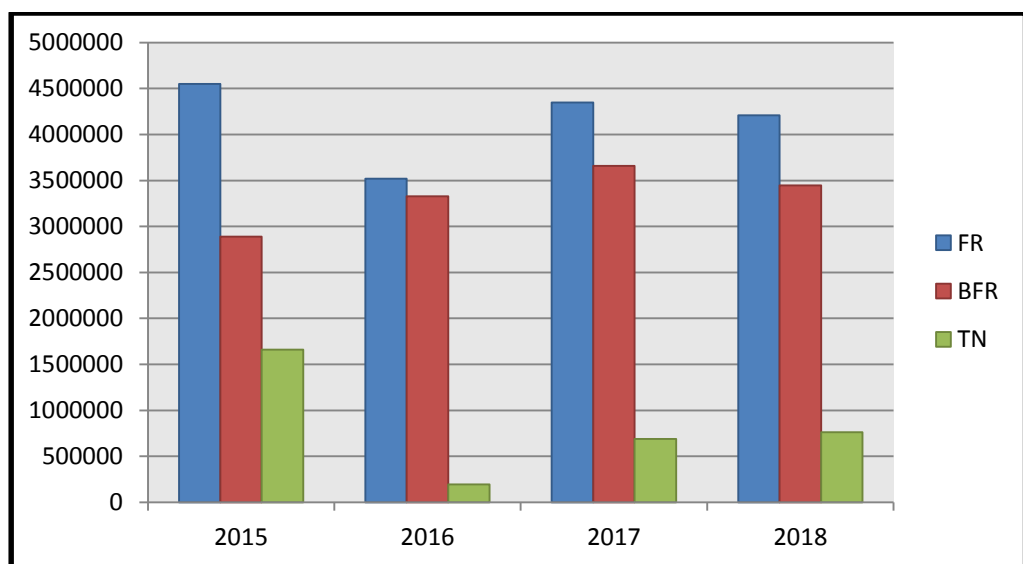
Désignation	2015	2016	2017	2018
Fond de roulement net	4 549 618	3 521 216	4 346 986	4 208 937
Besoin en fond de roulement	2 889 914	3 327 931	3 658 074	3 445 840
Trésorerie	1 659 704	193 285	688 912	763 097

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

EI dispose d'une trésorerie positive pour les quatre années des montants de 1 704 704 KDA en 2015 et 193 285KDA en 2016, et 688 912 KDA en 2017 et de 763 097 KDA , et cela signifie que le Fonds de roulement est largement suffisant pour financer le BFR.

Donc nous constatons qu'on est dans une situation de trésorerie positive, ou le besoin en fonds de roulement est entièrement financé par les fonds de roulement, c.-à-d. EI dispose d'une marge de sécurité suffisante.

Graph n°03 : Les équilibres financiers de l'Électro-Industries (2015, 2016, 2017,2018)



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N°13/14/15

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Après avoir effectué une analyse dynamique des bilans et des équilibres financiers, nous Avons rassemblé la liste suivante des principales variations et de leurs causes associées et on à

Donné quelque proposition à prendre en compte :

- La valeur des immobilisations financières a fortement augmenté en 2018 en raison de la participation de EI dans le capital social de la SPA VEA pour un montant de 630 300KDA.
- une réduction de la valeur des stocks en 2015, cause une augmentation des ventes en raison de retour de SONELGAZ qui était leur client principale.
- il y a eu une augmentation de la valeur des créances en 2015 (vente à crédit au client SONELGAZ).
- une augmentation de la valeur des stocks en 2017 puis la décision d'arrêts d'importation.
- une augmentation de la valeur disponible principalement due au niveau élevé des ventes réalisées en 2015.
- un faible part de la valeur disponible dans le total du bilan en 2016 de 2% suite aux placements financiers.
- augmentation des fonds de roulement en 2015 due à une augmentation de la trésorerie, de la valeur des créances.
- diminution de FR en 2016 due à une réduction des niveaux de trésorerie, une réduction du nombre de clients. Cette période a été caractérisée par un ralentissement des ventes (mévente).
- Augmentation du BFR en 2017 du a une mévente qui a causé une augmentation des stocks.
- une diminution des BFR en 2015 en raison d'une diminution des niveaux de stock cette période a été caractérisée par des ventes élevées en raison d'une forte demande de produits transformateurs de la part de leur principal client, « SONELGAZ ».
- La trésorerie a toujours suivi les mouvements du fonds de roulement, il a augmenté en 2015 puis diminué en 2016.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Section 3 : Analyse du compte du résultat

1-Analyse du compte résultat:

Tableau N°17présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2015, 2016,2017et 2018.

Désignation	2015	2016	2017	2018
Ventes et produit annexes(1)	3 990 608	1 847 492	1 998 845	3 403 482
Variation stock produits fini et encours (2)	-1 145 539	847 864	287 835	-702 277
Production immobilisé (3)	0	1 655	1 655	0
Subvention d'exploitation(4)	420	0	0	0
Production de l'exercice(5)=(1)+(2)+(3)	2 845 489	2 697 011	2 288 335	2 701 205
Achats consommées(6)	1 683 118	1 687 793	1 287 943	1 717 843
Services extérieurs et autres consom (7)	60 632	49 552	43 083	64 988
Consommation de l'exercice(8)=(6)+(7)	1 743 750	1 737 345	1 331 026	1 782 831
Valeur ajoutée (9)=(5)-(8)	1 101 739	959 666	957 309	918 374
Taux de valeur ajouter (VA/PROD)	39%	36%	42%	34%
Valeur ajoutée(9)	1 101 739	959 666	957 309	918 374
Charges de personnel(10)	626 550	676 235	632 651	733 542
Impôts et taxes assimilé(11)	52 811	19 943	21 924	35 829
EBE(12)=(9)-(10)-(11)	422 378	263 488	302 734	149 093
Taux d'EBE= (EBE/PROD)	15%	10%	13%	6%
Autres produits opérationnels(13)	12 827	9 566	10 052	13 306
Autres charges opérationnels (14)	3 215	4 774	2 864	5 226
Dotations/amortissement et prov (15)	183 904	181 485	172 460	210 766
Reprise sur perte du valeur et prov(16)	108 615	6 198	10 261	35 181
Résultat opérationnels(17)=(12)-	356 701	92 993	147 726	-18 412

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

(13)-(14)-(15)-(16)				
Produit financiers(18)	49 163	82 229	87 422	87 179
Charges financier(19)	24 975	2 858	30 703	5 654
Résultat financiers (20)=(18)-(19)	24 188	79 371	56 719	81 525
Résultat ordinaire avant impôts(21)=(17)+(20)	380 889	172 364	204 442	63 113
Impôts exigible sur résultat (IBS)(22)	66 625	11 508	26 501	8 469
Impôts déferes sur résultat ordinaires(23)	19 525	13 069	2 435	10 964
Total du produit des activistes ordinaires (24)	3 016 094	2 795 004	2 398 505	2 847 835
Total des charges des activistes ordinaires (25)	2 721 355	2 647 217	2 218 129	2 782 227
Résultat net de L'exercice(26)	294 739	147 787	180 376	65 608

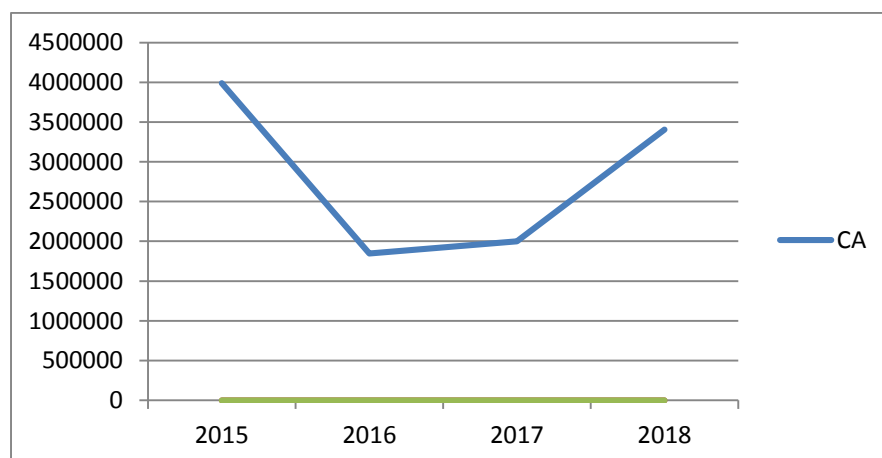
Source : Elaborer par nous-mêmes l'aide des documents de l'Electro- Industries

L'analyse des soldes intermédiaires de gestion

a) Analyse du CA

Les chiffres indiqués montrent une évolution du chiffre d'affaires au cours des quatre années étudiées. En 2015, le chiffre d'affaires, était de 3 990 608 KDA. Ensuite, en 2016, il a diminué pour atteindre 1 847 492 KDA. Cependant, les années suivantes ont montré une croissance positive. En 2017, le chiffre d'affaires est passé à 1 998 845 KDA, puis en 2018, il a augmenté de manière significative pour atteindre 3 403 820 KDA.

Graph N°4 : Représentation graphique de la CA



Source : Graphique réaliser par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

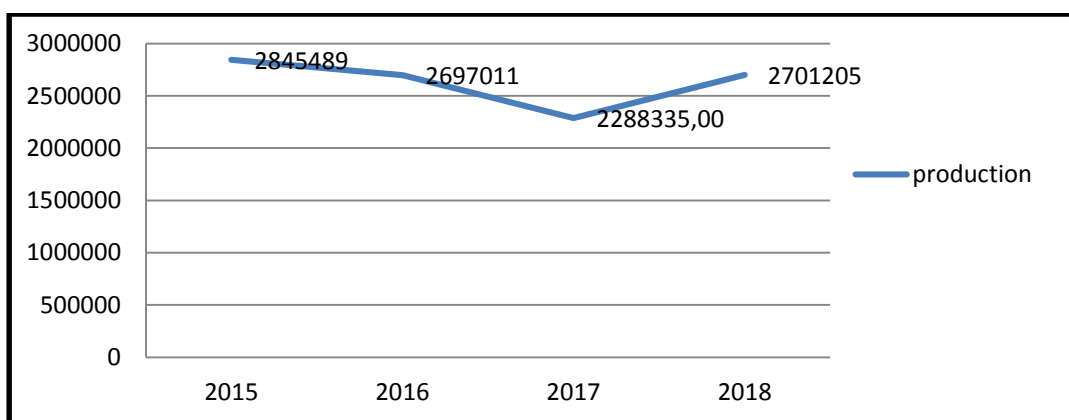
Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Il s'agit des ventes de marchandises, produits, services au cours de l'exercice dans le cadre de l'activité courante

b) Production de l'exercice

Nous constatons que ELECTRO-INDUSTRIES génère une hausse de la production durant l'année 2015. Cette augmentation est due essentiellement à la croissance de la somme de production vendue.

Graphique N° 05: Représentation graphique de la production



Source : Graphique réalisé par nous-même à partir des données de l'Electro- Industries

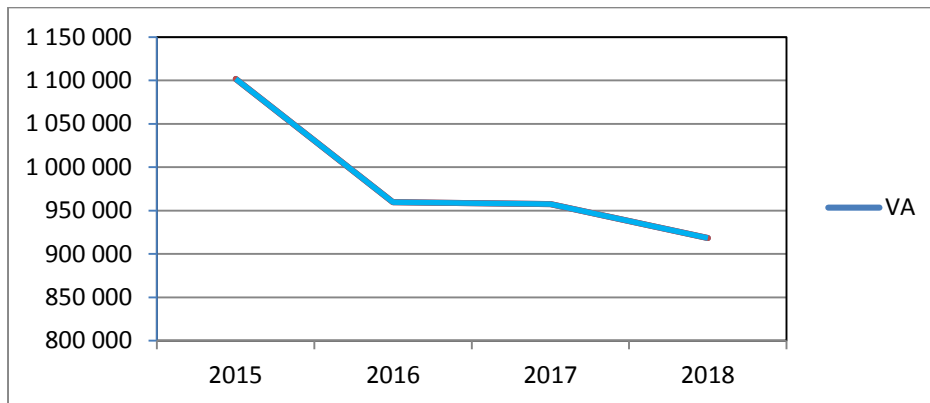
c) La valeur ajoutée

La richesse apportée par l'entreprise d'ELECTRO-INDUSTRIES est de 1 101 739 KDA en 2015 et

959 666 KDA en 2016 ET de 957 309 KDA en 2017 à 918 374 KDA en 2018. Nous constatons qu'elle est positive malgré la baisse des niveaux de production et du chiffre d'affaires.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Graphe N°06 : Représentation graphique de la VA



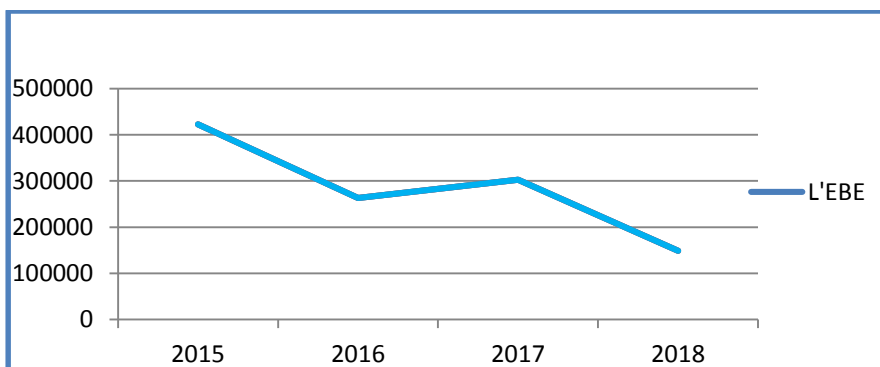
Source : Graphique réalisé par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

d) L'excédent brut d'exploitation

L'entreprise d'ELECTRO-INDUSTRIES a dégagé un EBE durant les Quatre années 2015,2016 et 2017,2018, cela signifie que la valeur ajoutée est largement suffisante pour couvrir les charges du personnel et le paiement des impôts et des taxes.

Nous remarquons que l'EBE réalisé par l'EI pendant cette période est en diminution avec une valeur de 422 377 KDA en 2015 à 263 488 KDA en 2016 puis il a augmenté pour atteindre 302 734 KDA en 2017 et baisse de 149 093 KDA 2018. Cela est dû à la hausse de la masse salariale et à la diminution de la valeur ajoutée.

Graphe N° 07 : Représentation graphique de l'EBE



Source : Graphique réalisé par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

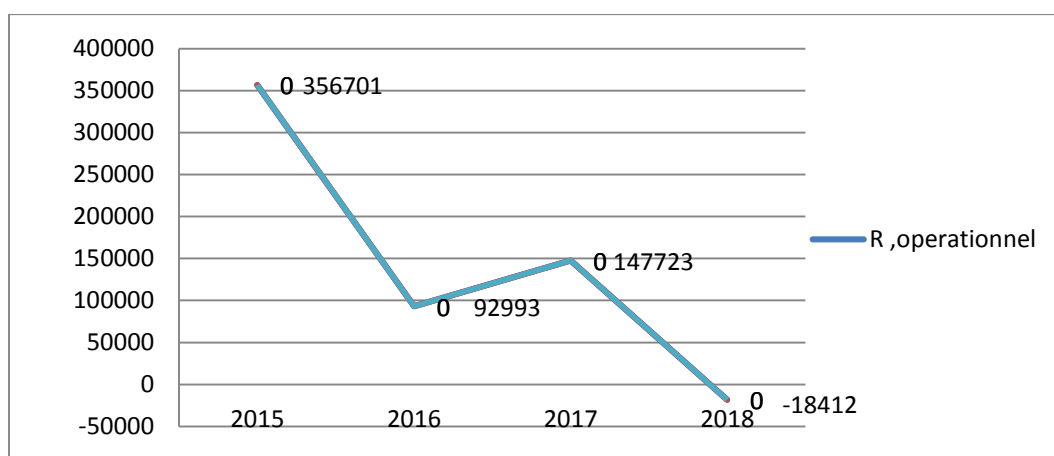
Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Le résultat opérationnel

Ce solde se calcule à partir de l'EBE en prenant en compte des dotations aux Amortissements et des provisions et autres charges qui n'ont pas été prises en considérations. il permet de mesurer la capacité d'exploitation indépendamment des éléments financiers et exceptionnels.

Le résultat opérationnel est négatif durant l'année 2018, l'entreprise a enregistré une perte de (18 412 KDA) Cette diminution est due à l'augmentation importante des dotations aux amortissements, contrairement pour les trois années étudiées où les résultats sont positifs.

Graph N° 08 : Représentation graphique du RO



Source : Graphique réalisé par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

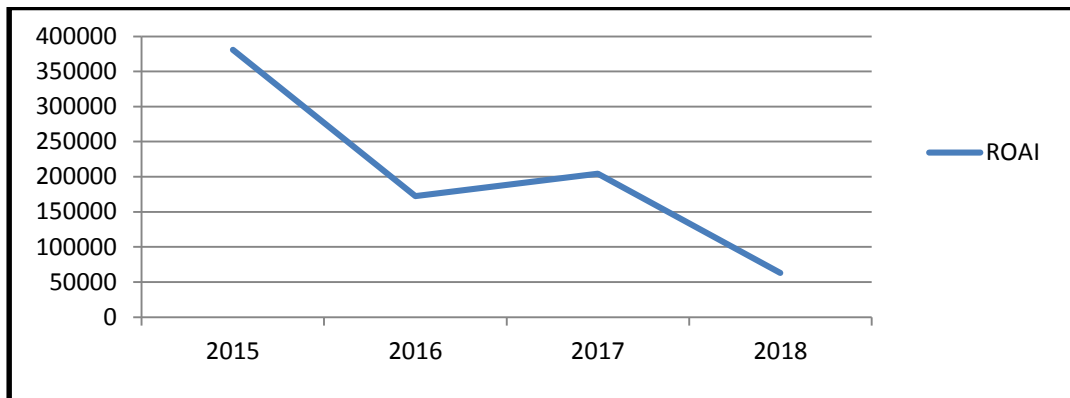
Résultat ordinaire avant impôt

Le résultat ordinaire avant impôt est positif durant les quatre années d'exercices 2015, 2016 et 2017, 2018 et ceci grâce au résultat d'exploitation et au résultat financier qui sont positifs.

Nous remarquons que l'entreprise EI a enregistré une forte augmentation de ce résultat au cours de l'année 2015 avec un résultat de 380 889 KDA, grâce à la reprise de certaines provisions

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Graphe N° 09:Représentation graphique du ROAI

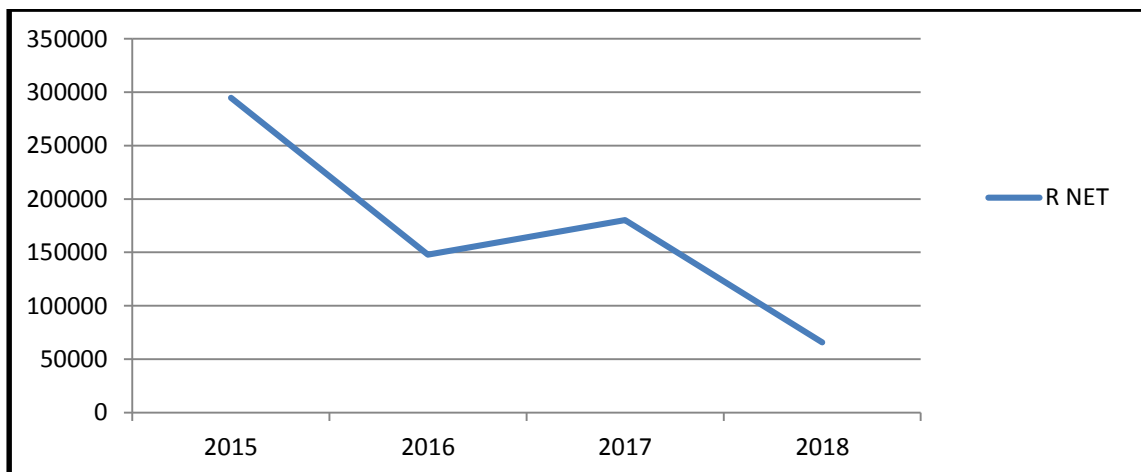


Source : Graphique réalisé par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

Le résultat net de l'exercice

Concernant d'ELECTRO-INDUSTRIES elle dégage un résultat net positif durant les exercices 2015-2016, 2017 et 2018. Cela signifie que les produits excèdent les charges et l'entreprise Electro-Industries est performante.

Graphe N° 10:Représentation graphique du R .net de l'exercice



Source : Graphique réalisé par nous même à partir des données de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

1.1 L'étude de la capacité d'autofinancement (CAF) :

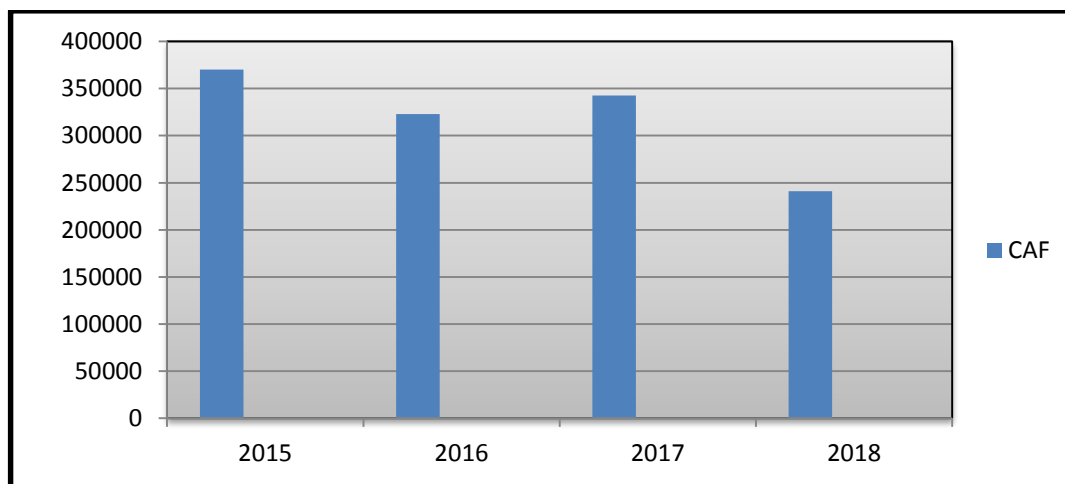
Nous allons calculer la CAF selon la méthode ascendante (additive) à partir du résultat net.

Tableau N°18 : Le calcul de la capacité d'autofinancement en KDA

Désignation	2015	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	294 739	147 787	180 376	65 608
+ DAA	183 904	181 485	172 460	210 766
-Reprise sur pertes de valeur et provisions	108 615	6 198	10 261	35 181
= CAF	370 028	323 074	342 575	241 193

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Graphe N°11:La capacité d'autofinancement



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N

La capacité d'autofinancement entre les quatre années 2015 – 2016 – 2017 et 2018 explique que l'entreprise 'ELECTRO-INDUSTRIES est indépendante financièrement.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

L'entreprise dispose donc des ressources financières qui lui permettent de renouveler ses investissements, de rembourser ses emprunts et de financer son développement dans le futur.

1.2 Le calcul de l'autofinancement:

L'autofinancement est constitué par la partie de la CAF investie dans l'entreprise. Autrement dit, c'est le reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. Il se calcule comme suit : $\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en « N »}$

Tableau N° 19 : Le calcul de l'autofinancement

Désignation	2015	2016	2017	2018
CAF	370 028	323 074	342 575	241 193
-(Dividendes)	80 000	50 000	80 000	34 287
=AF	290 028	273 074	262 575	206 906

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

1.3. Le calcul de l'effet de levier financier

$\text{L'effet de levier} = \text{Rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$

$\frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}} - \frac{\text{résultat net}}{\text{total actif}}$

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Tableau N°20 Le calcul de la Rentabilité financière

➤ **Rentabilité financière**

Désignation	2015	2016	2017	2018
Résultat net	294 739	147 787	180 376	65 608
Capitaux propres	6 996 529	6 996 796	7 075 942	6 990 894
Rentabilité financière	4.21	2.11	2.54	0.93

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Nous constatons d'après les résultats ci-dessus que la rentabilité financière de l'entreprise EI est positive pour les quatre années étudiées, cela signifie que les capitaux propres sont rentables et que cette entreprise est capable de rémunérer ses actionnaires.

Tableau N°21: Le calcul de la Rentabilité économique

➤ **Rentabilité économique**

Désignation	2015	2016	2017	2018
Résultat net	294739	147787	180 376	665 608
Total actif	8136845	7884585	8 047 431	8 8 606 414
Rentabilité économique	3.62	1.87	2.24	0.76

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio a connu une légère augmentation en 2015 de 3.62% et une diminution de 0.76% en 2016, ceci est expliqué par la variation du résultat net pour les quatre années.

Durant les quatre exercices, ce ratio est positif, cela signifie que les capitaux investis par l'entreprise EI étaient rentables.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

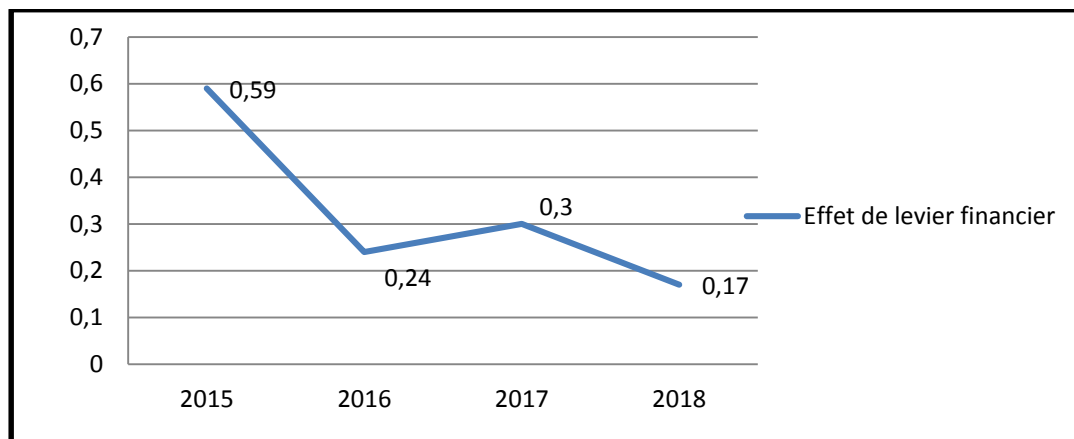
Tableau N°22 : Le calcul de L'effet de levier

➤ **L'effet de levier**

Désignation	2015	2016	2017	2018
Rentabilité financière	4.21	2.11	2.54	0.93
Rentabilité économique	3.62	1.87	2.24	0.76
L'effet de levier	0.59	0.24	0.30	0.17

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Graphe n°12: Représentation graphique de l'effet de levier financier



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N

Nous remarquons que l'effet de levier est supérieur à zéro (effet de levier positif) durant les quatre années étudiées ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique.

Dans ce cas, l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par l'EI. En effet, la rentabilité économique absorbe le coût de la dette et l'entreprise réalise un surplus qui revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

2-L'analyse par la méthode des ratios

2.1 Ratios de structure

Il s'agit d'un ensemble de ratios qui permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ainsi que sa capacité à respecter ses engagements.

a) Ratio de financement permanent $\rightarrow R = CP/AI$

Tableau N° 23 : le calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2015	2016	2017	2018
Capitaux permanents	7 555 328	7 527 286	7 625 963	8 068 914
Actif immobilisé	3 005 710	4 006 070	3 338 977	3 859 978
Ratio de financement permanent	2.51	1.87	2.28	2.09

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ces ratios ont progressés entre 2015- 2017 et 2018 par rapport à 2016, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR positif.

b) Ratio de financement de l'activité $\rightarrow R = \text{Fond de roulement} / \text{Besoin fond de roulement}$

Tableau N° 24 : le calcul de ratio de financement de l'activité

Désignation	2015	2016	2017	2018
Fond de roulement	4 549 618	3 521 216	4 346 986	4 208 936
Besoin en fond de roulement	2 889 914	3 327 931	3 658 074	3 445 840
Ratio de financement de l'activité	1.57	1.05	1.18	1.22

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

- Ces ratios sont supérieurs à 1. Ils montrent que l'entreprise capable de financer les besoins permanents par des ressources permanentes. et par ses propres moyens sans recourir à des partenaires financiers externes et dégage une trésorerie positif.

c) Ratio d'autonomie financière → $R = \text{Fonds propres} / \text{Total passif}$

Tableau N° 25 : le calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2015	2016	2017	2018
Fond propres	6 996 529	6 996 796	7 075 942	6 990 894
total passif	8 136 845	7 884 785	8 047 431	8 606 413
Ration d'autonomie financière	0.85	0.88	0.87	0.81

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio indique que ELECTRO-INDUSTRIES possède une autonomie financière En 2015, 2016 et 2017-2018 (Les résultats du ratio d'autonomie financière sont supérieurs >50%).

Cela signifie que les capitaux propres sont supérieurs aux dettes, en conséquence l'entreprise EI bénéficie d'une autonomie financière. En d'autres termes l'entreprise EI dispose d'une situation financière confortable et d'une indépendance vis à vis ses créanciers.

d) Ratio d'endettement global → $\text{Dettes totales} / \text{Actif total}$

Tableau N° 26 : le calcul de ratio d'endettement global

Désignation	2015	2016	2017	2018
Dettes totales	1 140 316	887 789	971 489	1 615 519
Actifs total	8 136 845	7 884 585	8 047 831	8 606 414
Ratio de l'endettement global	0.14	0.01	0.12	0.18

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

- Ce ratio est très faible et inférieur à 50% sur la période étudiée (14% en 2015, 1% en 2016 et 12% en 2017 et 18% en 2018). Ce qui implique une très forte Indépendance de l'entreprise vis-à-vis des tiers. Donc elle a toujours la capacité de s'endetter en cas de besoins.

e) Ratio de liquidité de l'actif → $R = \text{actif circulant} / \text{actif total}$

Tableau N°27: le calcul de ratio liquidité de l'actif

Désignation	2015	2016	2017	2018
Actif circulant	5 131 135	3 878 515	4 708 454	4 746 436
actif total	8 136 845	7 884 585	8 047 831	8 606 414
Ratio de liquidité de l'actif	0.63	0.49	0.58	0.55

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio indique que la part des immobilisations est très importante, cela est dû au fait que l'entreprise est à vocation industrielle dont son actif immobilisé représente une part pertinente du total actif (63% en 2015, 49% en 2016 et 58% en 2017 et 55% en 2018).

f) Ratio de solvabilité → $\text{Capitaux propres} / \text{endettement total}$

Tableau N° 28 : le calcul de ratio solvabilité

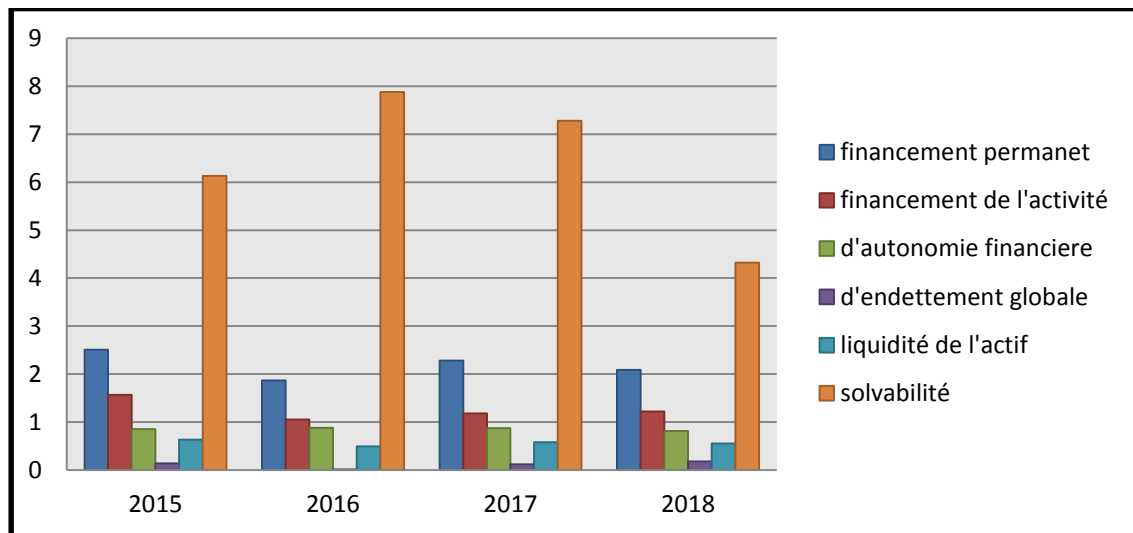
Désignation	2015	2016	2017	2018
Fond propres	6 996 529	6 996 796	7 075 942	6 990 894
endettement total	1 140 316	887 789	971 489	1 615 519
Ratio de solvabilité	6.13	7.88	7.28	4.32

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Le ratio se situe à un niveau supérieur de 100% pour les quatre années 2015, 2016 et 2017, 2018 cela veut dire que l'entreprise a une capacité de payer l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Graphe N°13:Les ratios de structure financière



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N°22/23/24/25/26/27

2.2 Les ratios de liquidité

Tableau N° 29 : Calcul des ratios de liquidité pour les exercices, 2015, 2016, 2017,2018

Ratio	Formule	2015	2016	2017	2018
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$	$\frac{5\,131\,135}{581\,517} = 8.82$	$\frac{3\,878\,515}{357\,299} = 10.85$	$\frac{4\,708\,454}{421\,468} = 11.17$	$\frac{4\,746\,436}{537\,499} = 8.83$
Liquidité restreinte	$\frac{\text{VR+VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{3\,135\,898}{581\,517} = 5.39$	$\frac{1\,160\,492}{357\,299} = 3.24$	$\frac{1\,875\,680}{421\,468} = 4.45$	$\frac{2\,105\,465}{537\,499} = 3.91$
Liquidité immédiate	$\frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{1\,659\,704}{581\,517} = 2.85$	$\frac{193\,285}{357\,299} = 0.54$	$\frac{628\,912}{421\,468} = 1.49$	$\frac{763\,097}{537\,499} = 1.41$

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Ratio de liquidité générale

Nous remarquons d'après les résultats que ce ratio est supérieur à 1 au cours des quatre années (2015, 2016, 2017, 2018), ce qui veut dire que les actifs à court terme de cette entreprise couvrent largement ses dettes à court terme d'où l'existence d'un équilibre financier à court terme.

Ratio de liquidité restreinte

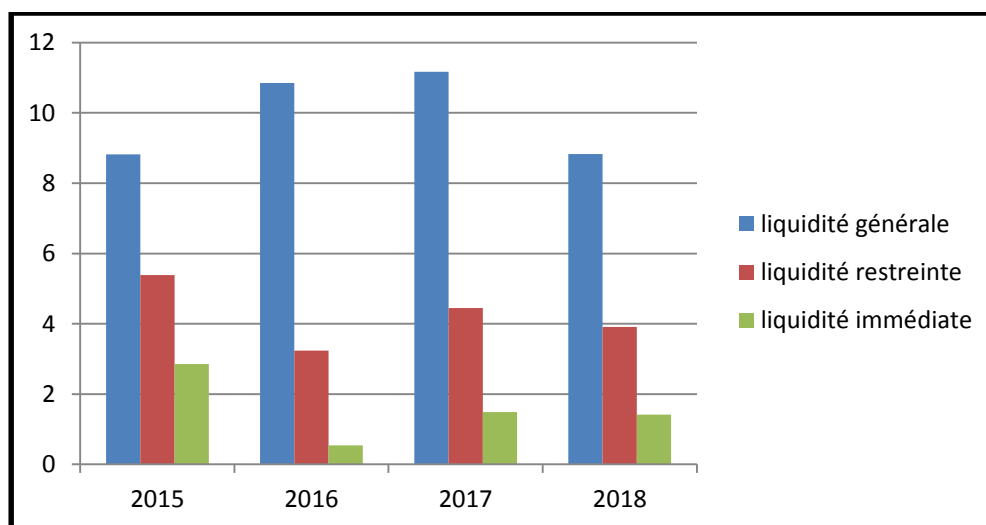
Ce ratio est supérieur à 1 au cours des quatre années (2015, 2016, 2017, 2018), ce qui signifie que l'entreprise EI peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks. Autrement dit, elle dispose de disponibilités et de réalisabilités suffisantes pour rembourser ses dettes à court terme.

Ratio de liquidité immédiate

Après avoir calculé ce ratio, nous constatons que le rapport est supérieur à 1, durant les trois années exercices 2015 et 2017 et 2018, donc les disponibilités dont dispose l'entreprise durant ces années permettent de rembourser ses dettes à court terme.

Le ratio de liquidité immédiate 2.85 en 2015 a montré que l'entreprise dispose d'une trésorerie abondante, mais ce ratio a connu une baisse pour atteindre 0.54 en 2016, qui s'explique par le fait que l'entreprise EI a accédé à des placements bancaires.

Graph N°14 : les ratios de liquidité



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N°29

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

2.3 Les ratios de gestion

a) Ratio de règlement des dettes fournisseurs

$$R = (\text{fournisseurs d'exploitation/achats}) \times 360 \text{ jours.}$$

Tableau N°30: le calcul de ratio de règlement des dettes fournisseurs

Désignation	2015	2016	2017	2018
fournisseurs 'exploitation	375 010	240 926	257 099	390 278
achats/HT	1 771 997	1 622 673	1 125 107	2 264 032
Ratio de règlement des dettes fournisseurs/jours	76,18	53,45	82,26	62,05

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio permet de mesurer la ressource financière correspondant au crédit obtenu par L'entreprise chez ses fournisseurs.

En 2015, le ratio de règlement des dettes fournisseurs était de 76,18 jours.

En 2016, le ratio était de 53,45 jours.

En 2017, le ratio était de 82,26 jours.

En 2018, le ratio était de 62,05 jours.

b) Ratio de recouvrement des créances

$$(\text{Crédit clients/chiffre d'affaires}) \times 360 \text{ jours}$$

Tableau N° 31 : le calcul de ratio de recouvrement des créances

Désignation	2015	2016	2017	2018
Crédit clients	1 129 955	513 872	882 428	1 288 891
chiffre d'affaires/TTC	4 748 823,52	2 198 515,48	2 378 625,55	4 050 143,58
Ration de recouvrement des créances/jours	85,65	84,14	133,55	144,56

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients. Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

En 2015, le ratio était de 85.65, ce qui indique que l'entreprise a réussi à recouvrer environ 85.65 % de ses créances au cours de cette année. En 2016, le ratio a diminué légèrement pour atteindre 84.14 %. Cela peut indiquer une légère difficulté dans le processus de recouvrement des créances. Cependant, en 2017, le ratio a fortement augmenté pour atteindre 133.55 %, ce qui indique que l'entreprise a réussi à recouvrer plus de créances que ce qui était initialement prévu. Enfin, en 2018, le ratio a encore augmenté pour atteindre 144.56 %.

c) Ratio de rotation des stocks

Stock moyen/chiffre d'affaires x 360 jours.

Tableau N° 32 : le calcul de ratio de rotation des stocks

Désignation	2015	2016	2017	2018
Stock moyen PF	-1 145 539	847 864	287 835	-702 277
chiffre d'affaires/ HT	3 990 608	1 847 492	1 998 845	3 403 482
Ratio de rotation des stocks/jours	-103,34	165,21	51,84	-74,28

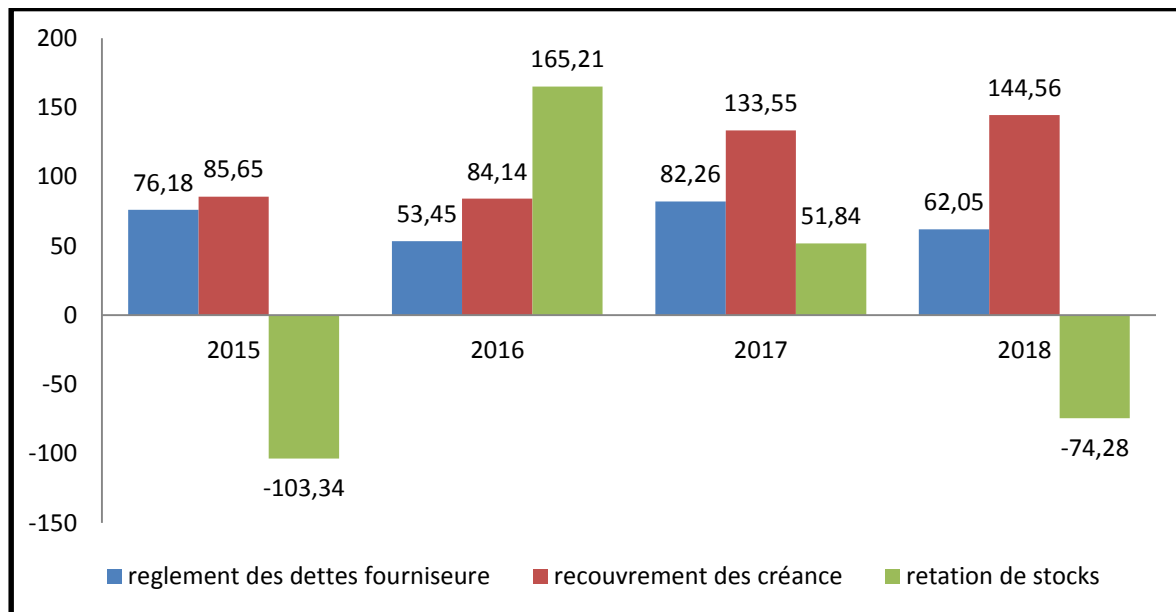
Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'Electro- Industries

- Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner Rapidement ses stocks.

En 2016, le ratio a augmenté considérablement, ce qui peut suggérer une gestion plus efficace des stocks et une meilleure utilisation des ressources. En revanche, les ratios négatifs en 2015 et 2018 indiquent une situation où les stocks ont diminué plutôt que d'être renouvelés ou vendus, ce qui peut résulter en une inefficacité dans la gestion des stocks.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Graphe N°15: Ratios de gestion



Source : Elaborer par nous-mêmes d'après les tableaux N 29/30/31

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Section 4 : la prise de décisions au sein de l' « Electro-Industries »

1- Les objectifs financiers de l'entreprise Electro-Industries

- La production et la commercialisation de leurs produits (transformateurs, moteurs et groupes électrogènes) afin d'en dégager une valeur ajoutée et un profit pour garantir la pérennité de l'entreprise ;
- L'amélioration de la qualité de leurs produits et l'augmentation de leurs productivités pour satisfaire la demande de leurs clients ;
- La réduction des coûts et des dépenses ;
- L'amélioration de la gestion de la trésorerie et ce, par l'établissement d'un plan de financement mensuel qui permet de gérer les dépenses.

De manière générale, l'entreprise EI souhaite le maintien de la part majoritaire du marché, et la satisfaction des besoins de ses clients, ainsi que la commercialisation de ses produits.

2- Les décisions qui ont été prises

- L'entreprise EI malgré le départ de son client potentiel SONELGAZ a décidé de maintenir sa cadence de production et d'élargir son portefeuille client (hors Sonelgaz)
- Mise en place d'une politique commerciale adéquate et efficace pour permettre à l'entreprise de se repositionner sur le marché et de renforcer son avantage compétitif.
- Mise en place d'une procédure rigoureuse pour le recouvrement des créances afin d'améliorer la gestion de trésorerie de l'entreprise.
- Placement de l'excès de trésorerie en bon de trésor (Immobilisations financières).
- Mise en place des actions d'amélioration et de mise à niveau (assurance qualité, système d'information, Marketing...)
- Augmentation de la cadence de production avec la rationalisation des charges (minimiser les rebuts et déchets, redéploiement des effectifs avec rationalisation de leurs emplois) à fin de réduire les coûts de production et avoir une meilleure compétitivité sur le marché.
- le renouvellement et la modernisation de ses outils de production, l'élargissement de sa gamme de production ;

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

- le financement de ses investissements en partie par l'autofinancement et le reste par le recours aux crédits bancaires ;
- l'emprunt national pour la croissance économique en 2017.

3- Les décisions qui auraient du être prises

- La recherche de marchés à l'exportation.
- La réforme ou la cession des actifs inexploités ou obsolètes.
- La mise en œuvre du projet de filialisation des activités de l'Entreprise.
- Recherche de formules de partenariat National ou Étranger avantageuses pour une meilleure efficacité et compétitivité (projets en partenariat).
- La recherche d'autres clients potentiels.
- Investir dans l'amélioration des relations clients de l'entreprise.

4- Comment ces décisions sont-elles prises

Les décisions sont prises par le conseil d'administration de la direction générale et le comité de participation à travers des réunions.

❖ Comment Le diagnostic et l'évaluation financière contribue-t-elles à éclairer les décisions au sein de la SPA-ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA ?

La réponse que nous avons obtenue concernant cette question est la suivante :

Le diagnostic et l'évaluation financière joue un rôle essentiel dans la prise de décisions au sein de l'entreprise, car elle permet de :

- Savoir si l'entreprise dégage un résultat positif ou négatif
- Evaluer la croissance de son chiffre d'affaire
- Connaitre ses forces et ses faiblesses
- Porter un jugement sur sa rentabilité, sa solvabilité et sa liquidité
- Apprécier la situation financière pour ceux qui ont intérêts dans l'entreprise (les gestionnaires, Les investisseurs, les salariés...).
- une bonne disponibilité d'argent.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Conclusion

Ce chapitre nous a donné l'opportunité de mettre en pratique les connaissances théoriques que nous avons acquises tout au long de nos années d'études. Nous avons pu mettre en œuvre des outils qui nous ont permis de réaliser un diagnostic approfondi et une évaluation de la santé financière de l'entreprise. Nous avons ainsi pu analyser son équilibre financier, sa solvabilité et sa liquidité.

L'analyse financière de la SPA-ELECTRO-INDUSTRIES que nous avons effectuée sur la base des bilans, des comptes de résultat et de l'analyse par la méthode des ratios pendant les quatre années successives 2015, 2016, 2017 et 2018, nous a permis d'avoir un aperçu sur la situation de cette entreprise.

A partir de l'étude Nous remarquons que L'ENEL est en bonne santé financière puisqu'elle est équilibrée financièrement à long, moyen et court terme, elle dégage des ratios favorables, en plus sa trésorerie est positive, ce qui lui permet d'être toujours solvable. Et à partir de l'analyse de son activité et ratios et sa rentabilité nous déduisons qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive et excédentaire, une activité stable, une rentabilité suffisante et une solvabilité.

Elle Dégage aussi un effet de levier positif et favorable ce qui signifie que l'endettement exerce un effet positif sur la rentabilité financière dégagée par cette l'entreprise. Ces résultats nous permettent de dire qu'EI est en situation financière équilibrée. Et cela grâce à la bonne gestion des dirigeants.

En effet, 'analyse financière offre des outils essentiels pour diagnostiquer et évaluer la santé financière d'une entreprise, en examinant son équilibre et sa rentabilité. Grâce à ces informations, l'analyste financier est en mesure de prendre des décisions éclairées pour résoudre les problèmes de déséquilibre et de dysfonctionnements futurs, contribuant ainsi à l'amélioration globale de la situation financière de l'entreprise.



Conclusion générale



Conclusion générale

A travers notre travail, nous concluons que le diagnostic et l'évaluation financière permettent à partir d'informations comptables et financières de fournir une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation d'une entreprise et qui aide les dirigeants, les investisseurs et les prêteurs dans leur prise de décision.

L'analyse financière propose un ensemble d'outils d'analyse qui permettent de décrire et de juger la situation financière des entreprises et des organisations. De ce fait, l'analyse financière est un instrument indispensable dans l'entreprise permettant aux responsables de formuler un grand nombre d'appréciation ainsi que de répondre aux décisions liées à la survie de l'entreprise.

Cette analyse permet aussi, à l'entreprise de déceler ces forces et ces faiblesses et d'agir en conséquences, car les entreprises évoluent dans un environnement fortement concurrentiel.

Dans ce travail, nous avons analysé la situation financière de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES en se basant sur des documents comptables tels que les bilans, les comptes de résultats ... , des années 2015,2016, 2017 et 2018. Ce qui nous a permis de conclure dans la partie théorique, que la maîtrise des outils de l'analyse financière permet à l'entreprise d'atteindre son équilibre financier et prendre les décisions adéquates et pertinentes.

De ce fait, durant ce stage au sein de l'Electro - Industries AZAZGA nous avons étudié sa structure financière, son équilibre ainsi que sa rentabilité. Nous avons abouti aux conclusions suivantes :

- un FRN positif, ce qui signifie que les capitaux permanents ont pu financer la totalité de l'actif immobilisé ;
- une trésorerie nettement positive qui peut être utilisé pour couvrir le besoin en fonds de roulement ou financer de nouveaux investissements ;
- l'entreprise possède une bonne autonomie financière qui est supérieur à 1 pendant toute les années et elle a progressé d'une année à une autre ;
- la société est solvable

D'après le ratio de la capacité de remboursements qui était positif au cours de toutes les années ;

Conclusion générale

- les ratios de performance sont positifs ce qui implique que la société est performante ;
- les ratios de rentabilités sont positifs, ce qui signifie que la société L'ENEL est rentable ;
- la liquidité générale est supérieur à 1 durant toute les années ce qui signifie que la société L'ENEL peut transformer ses actifs circulants en liquidité en liquidité pour faire face à ses obligations financières à court terme ;

A cet effet, il est clair que l'analyse financière occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise et facilite grandement l'amélioration de la qualité des décisions à apprendre.

A juste titre, Le diagnostic et l'analyse permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise ce qui permet de prendre des décisions au bon moment et avec les bonnes mesures.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle. Car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.



Bibliographie



Bibliographie

Ouvrage

- SOLINIK.B : « Gestion financière », Edition. FERNAND NATHAN, Paris, 1980.
- BARREAU Jean et DELHAYE Jacqueline, « Gestion financière », 4eme édition, paris, DUNOD, 1995.
- BEATRICE MEUNIER-ROCHER, « Le diagnostic financier », organisations, paris, 2001
- BEKOUR Farida épouse AMOKRANE, (Polycopie du cours d'analyse financière).
- Bellut , Serge « Les processus de la décision : Démarches, méthodes et outils » paris : Afnor, 2002
- BRENNEMANN Rudolf , S.SEPARI « Economie 39;entreprise » paris : DUNOD, 2001
- COHEN, Elie. Gestion financier de l'entreprise et développement financier, édition EDIEF /AUPELF, 1992
- COLASSE Bernard, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008.
- cours de la 3eme année finance d'entreprise. Chargé de cours et de TD, Hocine SAM
- De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, Paris 2002.
- Gérard melyon,Gestion Financière,4éd. Edition Béral 2007.
- GRANDGUILLOT Francis, Beatrice : « L'analyse financière ». 21ème édition. Ed GUALINO, Espagne, 2017.
- Hoarau , C. « maitriser le diagnostic financier », 2eme Edition, Paris 2001.
- HONIGMAN.C. N et TUBIANA.H.M : « Diagnostic évaluation et transmission des entreprises », Edition LITEC,1992.
- HUBERT DE LA BRUSELERIE, « Analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation », DUNOD 4ème édition, Paris, 2010.
- MARION A, « le diagnostic de l'entreprise : cadre méthodologique », Economica, Paris, 1993
- OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris
- PALARD.J.E et IMBERT.F « guide pratique d'évaluation d'entreprise édition Eyrolles, 2013.

Bibliographie

- Patrick PIGET, Gestion financière de l'entreprise, Edition ECONOMICA, Paris, 1998.
- Peyrard J, Avenel J et PEYRARD M, analyse financière, 9ème édition Vuibert, Paris, 2006.
- RAMAGE, P, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001

Mémoires

AKOUBA Kahina, ABDALLAH Assia «Le diagnostic financier» Cas des C.I.C LES MOULINS DE LA SOUMMAM. 2021.

- MENGUELLAT Brahim, HERRAZ Abderezak « Le diagnostic financier comme outil d'évaluation de la performance financière» Cas de La SONEGAS (Direction Distribution Tizi-Ouzou) .2021 .
- SANA Sarah ,TEHAR Kamelia Les méthodes d'évaluation des entreprises, cas : S.A.R.L ARLES ETC TRAVAUX DE BATIMENT TCE. 2020 .



Liste des illustrations



Liste des illustrations

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Actif d'un bilan comptable	19
Tableau n° 02 : Passif d'un bilan comptable	20
Tableau n° 03 : comptes de résultat	21
Tableau N°04 : Présentation schématique du bilan financier	29
Tableau N 05 : présentation schématique de SIG	43
Tableau n°6 : Les principaux fournisseurs de l'EI	65
Tableau n° 07 :L'actif des bilans financiers	71
Tableau n°08: l'actif bilan financier en grandes masses	73
Tableau n°09: l'actif bilan financier en grandes masses	73
Tableau n° 10: Le passif des bilans financiersv	75
Tableau n °11 : Le passif des bilans financiers en grandes masses	76
Tableau n °12: Le passif des bilans financiers en grandes masses	76
Tableau n° 13: Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan	78
Tableau n°14 : Le calcul du fonds de roulement par le bas du bilan.....	78
Tableau n°15 : Le calcul du besoin en fonds de roulement.....	79
Tableau n°16: Le calcul de la trésorerie nette	80
Tableau n°17 : présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion	82
Tableau n°18 : Le calcul de la capacité d'autofinancement	88
Tableau N°19 : Le calcule de l'autofinancement.....	89
Tableau N°20 : Le calcule de la Rentabilité financière	90
Tableau N°21 : Le calcule de la Rentabilité économique.....	90
Tableau N°22 : Le calcule de L'effet de levier.....	91

Liste des illustrations

Tableau N°23 : le calcul de ratio de financement permanent	92
Tableau N°24: le calcul de ratio de financement de l'activité	92
Tableau N°25 : le calcul de ratio d'autonomie financière.....	93
Tableau N°26 : le calcul de ratio d'endettement global.....	93
Tableau N°27 : le calcul de ratio liquidité de l'actif	94
Tableau N°28 : le calcul de ratio solvabilité	94
Tableau n°29 : Calcul des ratios de liquidité	95
Tableau N°30: le calcul de ratio de règlement des dettes fournisseurs.....	97
Tableau N°31: le calcul de ratio de recouvrement des créances	97
Tableau N°32 : le calcul de ratio de rotation des stocks	98

Liste des illustrations

Liste des Figure

Figure N° 01 : Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIES /SPA AZAZGA..... **68**

Figure N° 02 : Maquette de l'usine **69**

Liste des illustrations

Liste des schémas

Schémas N° 01 : passage du bilan comptable au bilan financier.....	26
---	-----------

Liste des illustrations

Liste des Graphes

Graphe N°01 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses	74
Graphe N°02: Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses	77
Graphe N°03 : Les équilibres financiers de l'Électro-Industries.....	80
Graphe N°04 : Représentation graphique de la CA.....	83
Graphe N°05 : Représentation graphique de la production	84
Graphe N°06 : Représentation graphique de la VA.....	85
Graphe N°07 : Représentation graphique de l'EBE	85
Graphe N°08 : Représentation graphique du RO	86
Graphe N°09 : Représentation graphique du ROAI	87
Graphe N°10 : Représentation graphique du R .net de l'exercice	87
Graphe N°11: La capacité d'autofinancement.....	88
Graphe n°12: Représentation graphique de l'effet de levier financier	91
Graphe N° 13: Les ratios de structure financière.....	95
Graphe N°14 : les ratios de liquidité.....	96
Graphe N°15: Ratios de gestion.....	99



Table des matières



Table des matières

Remerciements

Dédicaces.

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale..... 01

Chapitre I : Aperçu générale sur le diagnostic et l'évaluation financière

Introduction 6

Section 1 : Notion de base sur le diagnostic et l'évaluation financière..... 7

1. Définition du diagnostic financier	7
1.1. Le processus du diagnostic financier	8
a) La préparation du diagnostic	8
b) La collecte d'informations.....	8
c) L'analyse des informations.....	8
d) L'Evaluation De La Performance Financière	8
e) Les propositions.....	8
1.2. Objectifs du diagnostic financier.....	8
a) Evaluer la performance de l'entreprise.....	9
b) L'appréciation de la solvabilité	9
c) Evaluation des risques	9
d) Evaluation de la rentabilité	9
e) L'autonomie financière	9
f) La croissance d'une entreprise	10
1.4 Les utilisateurs du diagnostic financier	10
a) Gestionnaires	10
b) Les investisseurs ou les actionnaires	10
c) L'état (administration fiscale)	10
d) Fournisseur	10
e) Les clients.....	11
f) Les salariés	11
g) Les banquiers.....	11

Table des matières

2.	définition de l'évaluation de l'entreprise	11
2.2.	L'importance de l'évaluation	12
2.3.	Les avantages d'une évaluation	13
	a) Faciliter les fusions et acquisitions.....	13
	b) Connaissance de la valeur de l'entreprise sur le marché	13
	c) obtenir une meilleure compréhension des atouts de l'entreprise.....	14
	d) augmentation du capital.....	14
	e) Cession de l'entreprise/Succession	14
	f) Réalisation d'investissement.	14
	g) Désinvestissement.	14
2.4.	Le Processus d'évaluation d'une entreprise	15
	a) Collecter l'information	15
	b) Effectuer un diagnostic économique	15
	c) Choisir la bonne méthode d'évaluation	15
	d) Elaborer un business plan.....	15
	e) Construire une fourchette de valorisation et conclure sur la valeur	16
	f) Négocier et fixer un prix de cession.....	16
	Section 2 : La collecte d'information	17
	A partir du bilan	17
1-	définition du bilan comptable	17
1-1-	structure du bilan comptable	17
1-1-1	L'actif du bilan	17
	a) Actif immobilisé	18
	b) Actif circulant.....	18
	c) Actif différé	18
1-1-2	Le Passif du bilan	18
	a) Les capitaux propres	
	b) Passif non courant	19
	c) Passif courant	19
2-	Présentation du bilan comptable	19
2-	Présentation des comptes de résultat.....	21

Table des matières

Section 3 : passage du bilan comptable au bilan financier	23
1 -Définition du bilan financier.....	23
2-Les objectifs du bilan financier.....	23
3-La structure du bilan financier	24
1.3 L'actif du bilan financier	24
A-L 'actif immobilisé	24
2.3 Le passif du bilan	4
4. L'élaboration du bilan financier	25
5-Les retraitements	26
5.1 Retraitements de l'actif	26
A-Actifs fictifs.....	26
B- Ecart de conversion – Actif	27
C-Charges constatées d'avance	27
D-Fonds commercial	27
E-Valeurs mobilières de placement.....	27
F-Effets escomptés non échus	27
G-Capital souscrit non appelé	28
H-Stock outillage stock minimum:	28
5.2 Retraitements du passif	28
A-Capitaux propres	28
B-Provisions pour risques et charges.....	28
C-Comptes courants d'associés	29
D-Ecart de conversion – Passif	29
E- Produits constatés d'avance	29
F-Impôts latents	29
Conclusion.....	30

Chapitre II : La démarche du diagnostic financier

Introduction	32
Section 1 : les indicateurs de l'équilibre financier	33
1.1 L'analyse à long terme	33
1.2 L'analyse à court terme	35

Table des matières

1.3 L'analyse à très court terme ou l'analyse de l'équilibre financier immédiat	37
Section 2 : Analyse de l'activité de l'entreprise	40
1- Soldes intermédiaires de gestion	40
1.1- Les éléments de tableau des SIG	40
1.1.1 La marge commerciale	40
1.1.2 Le produit de l'exercice.....	40
1.1.3 La valeur ajoutée (VA).....	41
1.1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE).....	41
1.1.5 Le résultat d'exploitation	41
1.1.6 Résultat courant avant impôt (RCAI)	42
1.1.7 Résultat exceptionnel	42
1.1.8 Résultat net de l'exercice	42
2- La capacité d'autofinancement (C.A.F.)	43
Section 3 : Analyse par la méthode des ratios	47
1-Définitions des ratios	47
2-L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios	47
3-Types de ratios	48
3.1 Ratios de structure	48
3.2 Les ratios de liquidité	50
3.3 Les ratios de rentabilité	51
3.4 Ratios de gestion (Rotation)	52
Section 4 : La Prise de décision.....	54
1-Définition de la décision	54
1-Définition de la prise de décision	54
3-Les principaux utilisateurs des méthodes d'aide à la décision sont	55

Table des matières

2 –Les différents types de décisions	55
1 -Les décisions « certaines »	55
2 - Les décisions « aléatoires »	55
3 -Les décisions « incertaines »	56
1- Les décisions stratégiques	56
2 - Les décisions tactiques ou de pilotage	57
3 -Les décisions opérationnelles	57
3- Le processus de décision	58
4- la relation existante entre le diagnostic financier et la prise de décision	59
Conclusion	60

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Introduction	62
Section1 : Aperçue générale sur l'entreprise EI.....	63
1.1. Historique de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga	63
1.2. Statut juridique et capital social	63
1.3. Localisation et superficie	63
1.4. Les activités de l'entreprise Electro-Industries	64
1.5. Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries	64
1.5.1. La clientèle	64
1.5.2. Les fournisseurs.....	65
1.6. Organisation de l'entreprise Electro-Industries	66
Section 2 :Analyse de la santé financière de l' « Electro-Industries »	71
1. Élaboration des bilans financiers de l'entreprise « Électro-Industries»	71
1-1. L'actif.....	71
1-2 Le passif	74
2 .L'analyse de la structure financière de l'Électro-Industries par les indicateurs de l'équilibre financier	77

Table des matières

2. 1. La détermination du fonds de roulement FR	77
2. La détermination du besoin en fonds de roulement (BFR)	78
2. 3. Détermination de la trésorerie nette (TN)	78
Section 3 : Analyse du compte du résultat	81
1-Analyse du compte résultat.....	81
1.1 L'étude de la capacité d'autofinancement (CAF)	87
1.2 Le calcul de l'autofinancement	88
1.3. Le calcul de l'effet de levier financier	88
2-L'analyse par la méthode des ratios.....	91
2.1 Ratios de structure.....	91
2.2 Les ratios de liquidité	94
2.3 Les ratios de gestion.....	96
Section 4 : la prise de décisions au sein de l' « Electro-Industries »	99
1- Les objectifs financiers de l'entreprise Electro-Industries	99
2- Les décisions qui ont été prises	99
3- Les décisions qui auraient dû être prises	91
4- Comment ces décisions sont-elles prises	91
Conclusion.....	101
Conclusion générale	103
Bibliographie	
Liste des illustrations	
Annexes	
Table des matières	
Résumé	



Annexes



Annexes

A - EVOLUTION BILANTIELLE

A C T I F

U = KDA

Désignation	Montants Nets et Pourcentages				Variation	
	Exercice 2016	%	Exercice 2015	%	En Valeur	En %
Actif immob.Non Courant dont:	4 006 070	51%	3 005 710	37%	1 000 360	33%
Immobilisations incorporelles	4 537	0%	5 068	0%	-531	-
Immobilisations corporelles	1 956 639	25%	2 091 239	26%	-134 600	-6%
Terrains	3 418	-	3 418	-	0	-
Batiments	1 513 138	-	1 630 609	-	-117 471	-7%
Autres immo. Corporelles	440 083	-	457 212	-	-17 129	-4%
Immobilisations encours	1 110	0%	2 550	0%	-1 440	-
Immobilisations financières	2 000 000	25%	850 000	10%	1 150 000	-
Emprunt Obligataire	1 450 000	-	0	-	1 450 000	-
D.A.T / BEA	550 000	-	850 000	-	-300 000	-
Impots différés actif	43 784	1%	56 853	1%	-13 069	-
Actif Courant dont:	3 878 515	49%	5 131 135	63%	-1 252 620	-24%
Stocks et encours	2 718 023	34%	1 995 237	25%	722 786	36%
Créances et emplois assimilés	967 207	12%	1 476 194	18%	-508 987	-34%
Clients	513 872	-	1 129 955	-	-616 083	-
Autres débiteurs	347 358	-	342 856	-	4 502	-
Impots	105 977	-	3 383	-	102 594	-
Disponibilités et assimilés	193 285	2%	1 659 704	20%	-1 466 419	-88%
Total Actif	7 884 585	100%	8 136 845	100%	-252 260	-3%

P A S S I F

U = KDA

Désignation	Montants et Pourcentages				Variation	
	Exercice 2016	%	Exercice 2015	%	En Valeur	En %
Fonds propres dont:	6 996 796	89%	6 996 529	86%	267	0%
Capital émis	4 753 000	60%	4 753 000	58%	0	-
Primes et réserves	2 096 009	27%	1 948 791	24%	147 218	-
Resultat net	147 787	2%	294 738	4%	-146 951	-50%
Passif non courant dont:	530 490	7%	558 799	7%	-28 309	-5%
Emprunts et dettes financières	310 540	4%	304 707	4%	5 833	2%
Prov. et pds compt,d'avance	219 950	3%	254 092	3%	-34 142	-
Passif courant dont:	357 299	5%	581 517	7%	-224 218	-39%
Fournis et comptes rattachés	240 926	3%	375 010	5%	-134 084	-36%
Impots	1 753	0%	53 400	1%	-51 647	-
Autres dettes	114 620	1%	153 107	2%	-38 487	-
Total Passif	7 884 585	100%	8 136 845	100%	-252 260	-3%

Annexes

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

Désignation	Montant				Variatic
	Exercice 2016	Indice	Exercice 2015	Indice	En Valeur
Ventes et produits annexes (1)	1 847 492	100%	3 990 608	100%	-2 143 116
Variation stocks produits fini et encours (2)	847 864	-	-1 145 539	-	1 993 403
Production immobilisée(4)	1 655	-	0	-	1 655
Subvention d'exploitation(5)	0	-	420	-	-420
Production de l'exercice (4) = (1) + (2) + (3)	2 697 011	146%	2 845 489	71%	-148 478
Achats consommées (5)	1 687 793	-	1 683 118	-	4 675
Services extérieurs et autres consom (6)	49 552	-	60 632	-	-11 080
Consommation de l'exercice (7) =(5) + (6)	1 737 345	94%	1 743 750	44%	-6 405
Valeur Ajoutée (8) = (4)-(7)	959 666	52%	1 101 739	28%	-142 073
Taux de Valeur Ajoutée (VA / PROD)	36%	-	39%	-	-3%
Valeur Ajoutée (8)	959 666	-	1 101 739	-	-142 073
Charges de personnel (9)	676 235	-	626 550	-	49 685
Impôts et taxes assimilés (10)	19 943	-	52 811	-	-32 868
EBE (11) =(8)-(9)-(10)	263 488	14%	422 378	11%	-158 890
Taux d'EBE = (EBE / PROD)	10%	-	15%	-	-5%
Autres produits operationels (12)	9 566	-	12 827	-	-3 261
Autres charges operationelles (13)	4 774	-	3 215	-	1 559
Dotations/ amortissements et prov. (14)	181 485	-	183 904	-	-2 419
Reprise sur pertes de valeurs et prov (15)	6 198	-	108 615	-	-102 417
Résultat operationnel. (16)=(11)+(12)-(13)-(14)+(15)	92 993	5%	356 701	9%	-263 708
Produits financiers (17)	82 229	-	49 163	-	33 066
Charges financieres (18)	2 858	-	24 975	-	-22 117
Résultat financier. (19)=(17) - (18)	79 371	4%	24 188	1%	55 183
Résultat ordinaire avant impots (20) = (16) + (19)	172 364	9%	380 889	10%	-208 525
Impôts exigibles sur resultats (IBS) (21)	11 508	-	66 625	-	-55 117
Impôts différés sur resultats ordinaires	13 069	-	19 525	-	-6 456
Total des produits des activités ordinaires (22)	2 795 004	-	3 016 094	-	-221 090
Total des charges des activités ordinaires (23)	2 647 217	-	2 721 355	-	-74 138
Résultat Net de l'Exercice (24) = (22) - (23)	147 787	8%	294 739	7%	-146 952

Annexes

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

Désignation	Montant				Variatic
	Exercice 2016	Indice	Exercice 2015	Indice	En Valeur
Ventes et produits annexes (1)	1 847 492	100%	3 990 608	100%	-2 143 116
Variation stocks produits fini et encours (2)	847 864	-	-1 145 539	-	1 993 403
Production immobilisée(4)	1 655	-	0	-	1 655
Subvention d'exploitation(5)	0	-	420	-	-420
Production de l'exercice (4) = (1) + (2) + (3)	2 697 011	146%	2 845 489	71%	-148 478
Achats consommées (5)	1 687 793	-	1 683 118	-	4 675
Services extérieurs et autres consom (6)	49 552	-	60 632	-	-11 080
Consommation de l'exercice (7) =(5) + (6)	1 737 345	94%	1 743 750	44%	-6 405
Valeur Ajoutée (8) = (4)-(7)	959 666	52%	1 101 739	28%	-142 073
Taux de Valeur Ajoutée (VA / PROD)	36%	-	39%	-	-3%
Valeur Ajoutée (8)	959 666	-	1 101 739	-	-142 073
Charges de personnel (9)	676 235	-	626 550	-	49 685
Impôts et taxes assimilés (10)	19 943	-	52 811	-	-32 868
EBE (11) =(8)-(9)-(10)	263 488	14%	422 378	11%	-158 890
Taux d'EBE = (EBE / PROD)	10%	-	15%	-	-5%
Autres produits operationels (12)	9 566	-	12 827	-	-3 261
Autres charges operationelles (13)	4 774	-	3 215	-	1 559
Dotations/ amortissements et prov. (14)	181 485	-	183 904	-	-2 419
Reprise sur pertes de valeurs et prov (15)	6 198	-	108 615	-	-102 417
Résultat operationnel. (16)=(11)+(12)-(13)-(14)+(15)	92 993	5%	356 701	9%	-263 708
Produits financiers (17)	82 229	-	49 163	-	33 066
Charges financieres (18)	2 858	-	24 975	-	-22 117
Résultat financier. (19)=(17) - (18)	79 371	4%	24 188	1%	55 183
Résultat ordinaire avant impots (20) = (16) + (19)	172 364	9%	380 889	10%	-208 525
Impôts exigibles sur resultats (IBS) (21)	11 508	-	66 625	-	-55 117
Impôts différés sur resultats ordinaires	13 069	-	19 525	-	-6 456
Total des produits des activités ordinaires (22)	2 795 004	-	3 016 094	-	-221 090
Total des charges des activités ordinaires (23)	2 647 217	-	2 721 355	-	-74 138
Résultat Net de l'Exercice (24) = (22) - (23)	147 787	8%	294 739	7%	-146 952

Annexes

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS

Désignation	Montant			Variation	
	Réalisations 2017 (3)	Objectifs 2018 (2)	Réalisations 2018 (3)	(3)/(1)	(3)/(2)
Ventes et produits annexes (1)	1 998 845	2 514 665	3 403 482	170%	135%
Variation stocks produits fini et encours (2)	287 835	190 971	-702 277	-	-
Production immobilisée(4)	1 655	0	0	-	-
Subvention d'exploitation(5)	0	0	0	-	-
Production de l'exercice (4) = (1) + (2) + (3)	2 288 335	2 705 636	2 701 205	118%	100%
Achats consommés (5)	1 287 943	1 623 382	1 717 843	-	-
Services extérieurs et autres consom (6)	43 083	45 000	64 988	-	-
Consommation de l'exercice (7) =(5) + (6)	1 331 026	1 668 382	1 782 831	134%	107%
Valeur Ajoutée (8) = (4)-(7)	957 309	1 037 254	918 374	96%	89%
Taux de Valeur Ajoutée (VA / PROD)	42%	38%	34%	81%	-
Valeur Ajoutée (8)	957 309	1 037 254	918 374	96%	89%
Charges de personnel (9)	632 651	709 801	733 452	-	-
Impôts et taxes assimilés (10)	21 924	27 187	35 829	-	-
EBE (11) =(8)-(9)-(10)	302 734	300 266	149 093	49%	50%
Taux d'EBE = (EBE / PROD)	13%	11%	6%	42%	-
Autres produits operationels (12)	10 052	5 702	13 306	-	-
Autres charges operationelles (13)	2 864	5 200	5 226	-	-
Dotations/ amortissements et prov. (14)	172 460	222 415	210 766	-	-
Reprise sur pertes de valeurs et prov (15)	10 261	0	35 181	-	-
Résultat operationnel. (16)=(11)-(12)-(13)-(14)-(15)	147 723	78 353	-18 412	-12%	-23%
Produits financiers (17)	87 422	81 625	87 179	-	-
Charges financieres (18)	30 703	18 000	5 654	-	-
Résultat financier. (19)=(17) - (18)	56 719	63 625	81 525	144%	128%
Résultat ordinaire avant impots (20) = (16) + (19)	204 442	141 978	63 113	31%	44%
Impôts exigibles sur resultats (IBS) (21)	26 501	26 976	8 469	-	-
Impôts différés sur resultats ordinaires	2 435	4 069	10 964	-	-
Total des produits des activités ordinaires (22)	2 398 505	2 797 032	2 847 835	-	-
Total des charges des activités ordinaires (23)	2 218 129	2 677 961	2 782 227	-	-
Résultat Net de l'Exercice (24) = (22) - (23)	180 376	119 071	65 608	36%	55%

7) Les Approvisionnements 2018

Familles	Montants			%
	Importations	Marché local	Total	
Produits de revente en état	0	0	0	0
Matières premières	995 807	670 563	1 666 370	74%
Pièces d'achat	590 781	6 881	597 662	26%
TOTAL GENERAL	1 586 588	677 444	2 264 032	100%

7) Les Approvisionnement 2018

Familles	Montants			%
	Importations	Marché local	Total	
Produits de revente en état	0	0	0	0
Matières premières	995 807	670 563	1 666 370	74%
Pièces d'achat	590 781	6 881	597 662	26%
TOTAL GENERAL	1 586 588	677 444	2 264 032	100%

7) Les Approvisionnements 2017

Familles	Montants			%
	Importations	Marché local	Total	
Produits de revente en état	0	0	0	0
Matières premières	722 910	243 390	966 300	86%
Pièces d'achat	153 702	5 105	158 807	14%
Total				

7) Les Approvisionnements 2015

Familles	Montants			%
	Importations	Marché local	Total	
Produits de revente en état	0			0
Matières premières	1 164 730	460 396	1 625 126	92%
Pièces d'achat	146 871	0	146 871	8%
TOTAL GENERAL	1 311 601	460 396	1 771 997	100%

7) Les Approvisionnements 2016

Familles	Montants			%
	Importations	Marché local	Total	
Produits de revente en état	0	0	0	0
Matières premières	1 033 161	489 950	1 523 111	94%
Pièces d'achat	99 562	0	99 562	6%
TOTAL GÉNÉRAL	1 132 723	489 950	1 622 673	100%

Résumé :

Le diagnostic financier est une analyse approfondie de la situation financière d'une entreprise. Il implique l'examen des états financiers, des ratios financiers, de la rentabilité, de la liquidité et de la solvabilité de l'entreprise. Le but du diagnostic financier est d'identifier les points forts et les faiblesses de l'entreprise et de formuler des recommandations pour améliorer sa situation financière. L'évaluation financière, quant à elle, consiste à déterminer la valeur d'une entreprise ou d'un actif financier. Cette évaluation peut être utilisée dans une variété de contextes, tels que les fusions et acquisitions, les transactions immobilières ou les financements.

Le diagnostic et l'évaluation financière sont des outils essentiels pour aider à la prise de décision dans le domaine des affaires et de la gestion financière. Ils fournissent une vue d'ensemble de la santé financière d'une entreprise ou d'une organisation, ce qui permet aux dirigeants, aux gestionnaires et aux investisseurs de prendre des décisions éclairées.

Summary :

The financial diagnosis is an in-depth analysis of the financial situation of a company. It involves examining the financial statements, financial ratios, profitability, liquidity and solvency of the company. The purpose of the financial diagnosis is to identify the strengths and weaknesses of the company and to make recommendations to improve its financial situation. Financial valuation, for its part, consists of determining the value of a business or financial asset. This assessment can be used in a variety of contexts, such as mergers and acquisitions, real estate transactions or financings.

Financial diagnosis and assessment are essential tools to aid decision-making in business and financial management. They provide an overview of the financial health of a company or organization, allowing executives, managers and investors to make informed decisions.